

# PRIMEURS

**SCÈNES**



Andreas Haefliger a plongé dans les opéras de Mozart dès l'âge de deux ans. Venir au monde avec un illustre chanteur pour père, ça laisse des traces... Page D 9

**GROS PLAN**



Que sont devenues les vedettes de la pop québécoise des années 60 et 70? Dans le premier d'une série de portraits, Nicole Martin explique qu'elle gravite encore autour de la planète *showbiz*. Page D 3

**LIVRES**



Jean-François Charles et Maryse Nourwens ne doivent pas se sentir dépayés à Québec: depuis 20 ans, ils évoquent dans leurs bédés les débuts héroïques de la Nouvelle-France. Page D 13

**DISQUES**



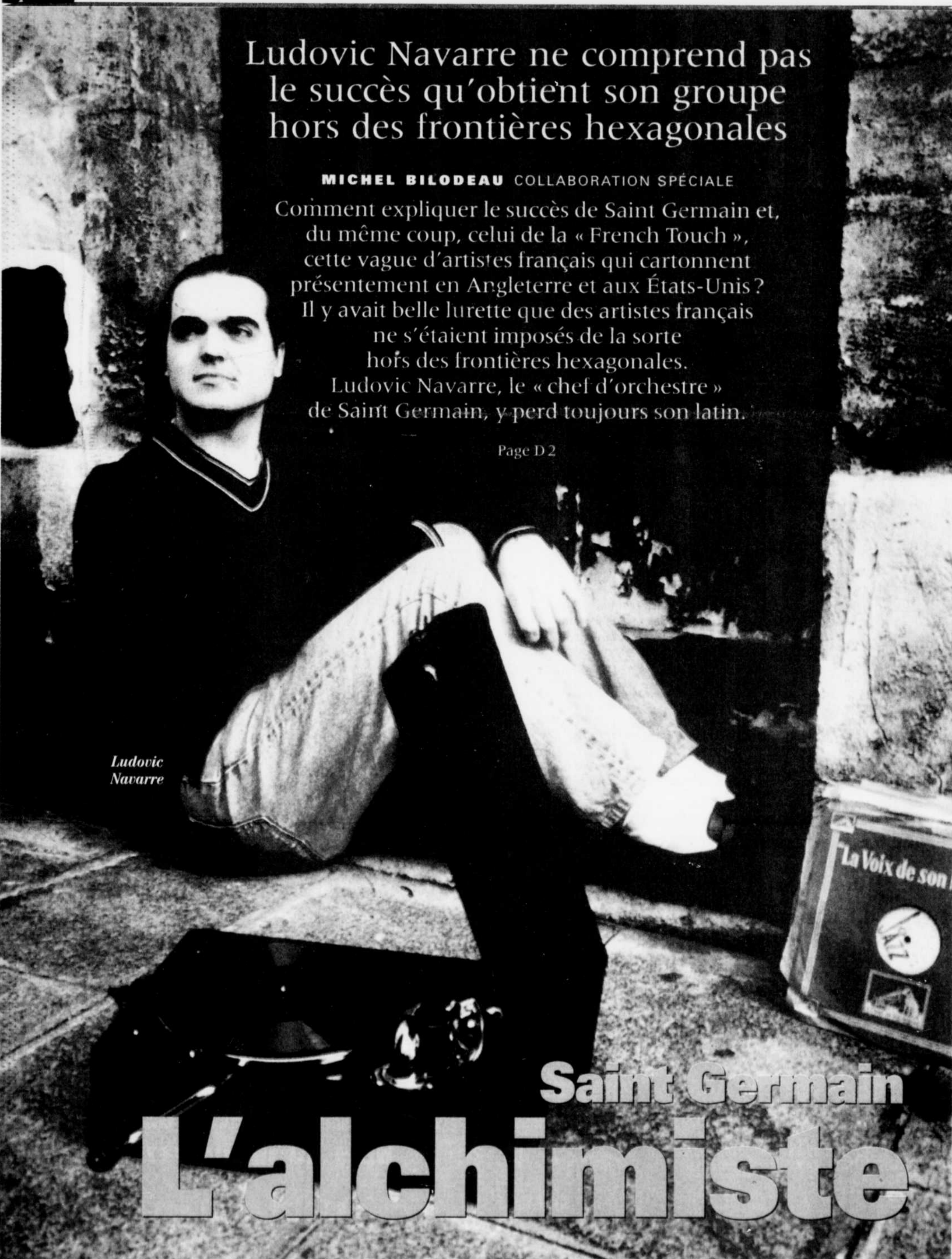
Patrick Bourgeois a mis quelques années à retomber sur ses pieds après la fin des R.B. Aujourd'hui, le chanteur affirme avoir retrouvé l'inconscience perdue qui le faisait écrire naïvement. Page D 7

## Ludovic Navarre ne comprend pas le succès qu'obtient son groupe hors des frontières hexagonales

**MICHEL BILODEAU** COLLABORATION SPÉCIALE

Comment expliquer le succès de Saint Germain et, du même coup, celui de la « French Touch », cette vague d'artistes français qui cartonnent présentement en Angleterre et aux États-Unis? Il y avait belle lurette que des artistes français ne s'étaient imposés de la sorte hors des frontières hexagonales. Ludovic Navarre, le « chef d'orchestre » de Saint Germain, y perd toujours son latin.

Page D 2



Ludovic Navarre

# Saint Germain L'alchimiste

# Conjectures

## ALCHIMISTE

Suite de la D1

« Sincèrement, je n'ai pas compris lorsque, en 1995, on a sacré *Boulevard* disque de l'année en Angleterre. Pas plus que le succès de *Tourist*. D'ailleurs, je n'ai toujours pas compris », explique avec humour celui qui se produira avec ses complices au Capitole le 11 avril.

Si Ludovic Navarre se perd en conjectures sur le succès que remportent ses disques de l'autre côté de la Manche et de l'Atlantique, il est par contre certain d'une chose. N'eût été de cette inespérée reconnaissance britannique, il aurait tout bonnement abandonné sa carrière. Certes, il n'aurait pas pu tourner la page complètement, mais il aurait tout simplement poursuivi en dilettante. Pour son propre plaisir.

« J'étais vraiment sur le point de tout laisser tomber lorsque *Boulevard* a reçu cette mention. C'était difficile de

**« Je pense qu'en intégrant les machines à un groupe de musiciens, on peut parvenir à quelque chose d'unique. Il faut adapter la machine et non s'adapter à elle. »**

vivre de ce travail et je ne voulais pas faire autre chose de plus commercial simplement pour demeurer dans le milieu », raconte l'artiste en entrevue. C'était hors de question. Je voulais faire ce dont j'avais envie ou rien. Alors, je pensais me trouver un emploi et ne faire de la musique que pour mon bon plaisir. Un hobby, quoi!

« L'accueil réservé en Angleterre m'a pris complètement par surprise. C'était somme toute assez underground comme disque. Heureusement, ce prix m'a encouragé à persister. Cette reconnaissance des Anglais a attiré l'attention des médias français. Les gens aiment lorsque c'est

cautionné par des médias de l'extérieur. Ils font alors une tout autre écoute », raconte-t-il sans la moindre amertume dans la voix.

Cette accolade britannique le conforte dans sa volonté de poursuivre ses « expériences ». Après ses débuts dans le monde de la techno avec le disque *Sub System Atom* (1991), Ludovic Navarre avait lentement pris ses distances face à ce mouvement pour monter un groupe de « vrais musiciens ».

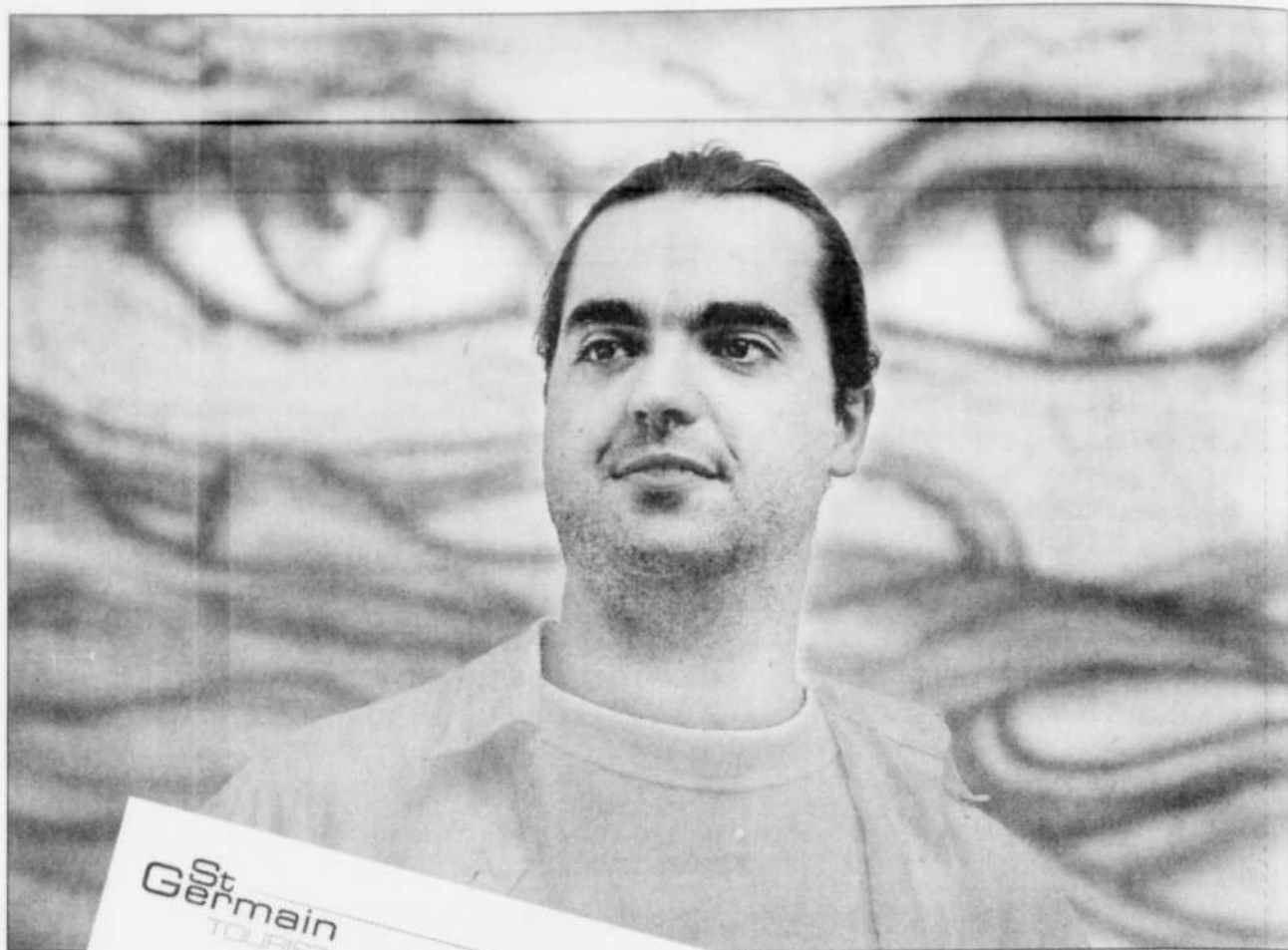
Non pas qu'il tenait à mettre de côté ordinateur, synthétiseurs et table de mixage mais, entouré de musiciens, il voulait explorer de nouvelles avenues avec *Boulevard*. Une musique house aux couleurs jazzées.

C'est sur cette lancée que Ludovic Navarre concocte les pièces de *Tourist*. Des pièces où, cette fois, le jazz se taille la part du lion. Un disque où l'alchimiste poursuit sa quête de la pierre philosophale.

« Avec l'explosion de l'électronica et des raves, la musique électronique est maintenant plus acceptée qu'il y a 5 ou 10 ans. J'essaie de mélanger les sonorités acoustique et électronique pour rendre cette musique plus humaine, plus chaleureuse et sensuelle. Je pense qu'en intégrant les machines à un groupe de musiciens, on peut parvenir à quelque chose d'unique. Il faut adapter la machine et non s'adapter à elle. On peut très bien l'intégrer à un ensemble. C'est ce qui m'intéresse le plus.

« En concert, je suis un peu comme un chef d'orchestre. Je lance des programmations à la table de mixage pendant que les musiciens me regardent pour savoir où nous en sommes. Je les dirige en quelque sorte avec des points de repère. C'était tout à fait nouveau pour les musiciens, cette façon d'évoluer sur scène. Il leur a fallu une période d'adaptation. Ce qui est intéressant, c'est que maintenant, on ne sait plus trop qui joue : machines ou musiciens? C'est exactement ce que je souhaitais », explique celui qui se définit volontiers comme un « non-musicien ».

Un non-musicien expert en manie- ment de la souris d'ordinateur, qui constate que, mine de rien, l'informati-



COLLABORATION SPÉCIALE ANDRÉ PICHETTE  
**L'accolade britannique conforte Ludovic Navarre dans sa volonté de poursuivre ses « expériences ». Sur « Tourist », le jazz se taille la part du lion.**



que fait son petit bonhomme de chemin auprès des musiciens qui l'utilisent de plus en plus souvent. De là à imaginer qu'un jour on pourra parler d'une véritable reconnaissance du « pitonneux », il n'y a qu'un pas à franchir, estime-t-il.

« De plus en plus de musiciens se mettent à l'informatique. Ils doivent bien se rendre compte que mon travail

nécessite beaucoup d'apprentissage et de persévérance. Les perceptions et les mentalités évoluent à ce sujet et l'informatique est tout bonnement un instrument de plus pour créer. »

Cette démarche, assurément, a séduit bien des oreilles, dont celles des responsables de la prestigieuse maison de disques Blue Note, qui n'ont pas hésité à offrir une entente à Ludovic Navarre. « Que dire? On ne réfléchit pas et on signe! On peut difficilement refuser une offre d'une maison si presti-

gieuse, une maison qui a joué un rôle important dans l'univers du jazz. Sincèrement, au début, je croyais que c'était une blague. J'avais de la difficulté à y croire. »

Et Ludovic Navarre n'était pas le seul, le recrutement de Saint Germain n'ayant pas fait l'unanimité dans le milieu jazz. « Certains puristes n'ont pas apprécié. C'était inévitable. Comme si le jazz ne pouvait pas évoluer. Manifestement, les gens de chez Blue Note ne sont pas de cet avis. C'est une maison ouverte aux nouvelles expériences. Ça tombe bien parce que je n'ai pas encore dit mon dernier mot. J'aimerais par exemple intégrer des éléments de reggae. Une musique dont la rythmique m'inspire aussi », conclut-il.

Au Capitole, le 11 avril

**EXPOSITION**

**LE QUÉBEC TECHNOLOGIQUE**  
**Tout simplement GÉNIAL!**

WWW.TOUTSIMPLEMENTGENIAL.QC.CA

Venez découvrir le savoir-faire technologique québécois, au Pavillon des Sciences d'ExpoCité, du 22 février au 6 mai 2001. Un événement **Tout simplement GÉNIAL** pour tous!

**ENTRÉE GRATUITE**

**PROGRAMMATION**

Du 31 mars au 6 avril

- Conseil du loisir scientifique de Québec  
Faites vos propres expériences : lancez une fusée, fabriquez une pile aux fruits ou une boussole!

Du 3 au 15 avril

- Conseil régional de concertation et de développement du Bas-Saint-Laurent  
*Le Bas-Saint-Laurent et le Génie des lieux* : un personnage virtuel vous présente la technologie de pointe développée dans cette région.

**HEURES D'OUVERTURE**

Lundi ..... Relâche  
Mardi et mercredi ..... 12 h 30 à 18 h  
Jeudi et vendredi ..... 12 h 30 à 21 h  
Samedi et dimanche ..... 10 h à 17 h

Pour renseignements : (418) 646-0980 • 1 877 511-5889

Québec  
Ministère de la Recherche, de la Science et de la Technologie

et ses partenaires :  
Affaires municipales et Métropole  
Éducation  
Culture et Communications  
Industrie et Commerce

chik  
ZOOM MEDIA  
LE SOLEIL

ExpoCité  
LGS  
TVR  
METRO MEDIA PLUS

Zone3 et Productions Phœbus  
présentent

**NOTRE DAME DE PARIS**

d'après l'œuvre de VICTOR HUGO  
mise en scène  
GILLES MAHEU

livret et paroles  
LUC PLAMONDON

musique  
RICHARD COCCIANTE

**En vente maintenant**

**au Grand Théâtre de Québec**  
**DU 5 AU 15 JUILLET 2001**

**643-8131 • 1 877 643-8131**

Grand Théâtre de Québec  
LE SOLEIL  
TVR  
zone3  
CITE  
www.kinetech.com

## SOUVENIRS DE JEUNESSE



LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

NICOLE MARTIN

JACQUES SAMSON  
JSAMSON@LESOLEIL.COM

# Le succès en série

Ils furent les rois et les reines de la musique pop québécoise dans les années 60 et 70, avant de disparaître avec les années 80.

Dans le premier d'une série de portraits consacrés aux vedettes d'hier, Nicole Martin fait le point sur sa vie et sa carrière.



De « Il était une fois des gens heureux » à « On est fait pour vivre ensemble », Nicole Martin a connu des succès monstres dans les années 60 et 70. Sa pop s'est imposée jusque dans les FM et les radios acceptaient de faire tourner des longues pièces comme « Laisse-moi partir », qui durait cinq minutes.

ARCHIVES LE SOLEIL

Nicole Martin s'ennuie du *show-business*, mais elle se trouve chanceuse d'avoir pu rester dans le monde artistique.

Celle qui a dominé la scène et les palmarès pendant une carrière qui s'est étendue sur 30 ans s'occupe avec tout autant de succès, depuis 1990, de la maison de production de disques Diva, avec son mari, Lee Abbott.

Son souvenir est encore très présent dans le cœur du public québécois si on se fie aux ventes phénoménales d'un nouvel album, *Nicole Martin, Mes grands succès, Vol. 1*, paru récemment : 45 000 exemplaires en date de lundi dernier, et très certainement 50 000 en date d'aujourd'hui, un disque d'or. Son album se situe actuellement au troisième rang des palmarès francophone et anglophone confondus. Chez les francophones, elle devance Garou et Bruno Pelletier et se retrouve juste derrière *Le lait et Roméo et Juliette*.

## TEMPS D'ARRÊT

Aujourd'hui âgée de 51 ans, la chanteuse originaire de Québec n'a rien perdu de son charme. Lors d'une entrevue tenue récemment au Château Bonne-Entente, elle raconte son cheminement. «Après 30 ans de carrière, de télévision et de spectacles sans arrêt, j'ai pris une année de repos pour penser à moi. C'était autour de 1989. Je me suis reposée, je me suis occupée de ma maison, j'ai commencé à faire de la peinture.»

Après cet arrêt, Nicole Martin a pensé à revenir dans le monde du spectacle. Mais voilà, durant son absence, les choses avaient changé considérablement et elle n'y retrouvait plus sa place. «Il n'y avait plus de grandes tournées possibles et qui duraient six mois, plus de grandes émissions de télévision consacrées aux variétés, ce n'était plus intéressant», dit-elle.

C'est à ce moment qu'elle s'est associée à son mari, Lee Abbott, dans la compagnie de production de disques Diva. Cette petite compagnie avait déjà produit des disques pour Michel Louvain et pour Fernand Gignac, en 1988.

En 1991, le duo se lance dans l'aventure d'une série d'albums, *Ce soir on danse*, consacrée à des *medley* de musique des années 50 à 70. Trois semaines après le lancement du premier disque, c'est la folie furieuse : on atteint les 50 000 copies vendues. Dix ans plus tard, au 11<sup>e</sup> album, les chiffres de ventes dépassent le million.

Nicole Martin et Lee Abbott consacrent beaucoup d'énergie à la préparation de chaque album. Ce travail dure de six à sept mois et ils tiennent à tout prix à ce que chaque album recrée exactement la même ambiance qu'on retrouvait sur les enregistrements d'époque, sans pour autant verser dans la caricature ou l'imitation.

Ils font un choix minutieux des chanteuses, des chanteurs et des musiciens et travaillent dans les meilleurs studios. Les disques sont distribués au Canada par la compagnie Warner. Quand on demande à Nicole Martin d'apporter des précisions sur sa place au sein de la maison Diva, elle répond à la blague : «Je suis la fem-

me, la maîtresse, la chanteuse...» Et finalement, son plus grand plaisir, c'est qu'elle est toujours dans la musique. Mais une chose est certaine : son métier de chanteuse la sert admirablement bien pour diriger en studio.

## « POURQUOI PAS ? »

Nicole Martin vient tout juste de lancer la compilation de ses plus grands succès. «Il y avait une demande, mais je m'interrogeais. Est-ce que les gens ont encore le goût de me voir et de m'entendre? J'avais le trac! Finalement, devant les pressions du public et des distributeurs, je me suis dit "pourquoi pas?"»

Elle est donc revenue en arrière et elle a scruté à la loupe ses 12 albums qui regroupaient plus de 150 chansons et, à travers ça, des succès énormes. Finalement, elle en a retenu 15, dont *Il était une fois des gens heureux*, *Je l'oublierai*, *Hymne à l'amour*, *Bonsoir tristesse* et son fameux duo avec Jimmy Bond, *On est fait pour vivre ensemble*.

Elle est rentrée en studio avec les bandes originales et toutes les chansons ont été «remastérisées». Des enregistrements avaient été faits à Montréal, d'autres à Paris ou ailleurs; il fallait donc remanier le son de tout ça pour créer une certaine uniformité.

L'album est à peine lancé que déjà, les commandes affluent de partout. Encore une fois, après une si longue absence, Nicole Martin fera un suc-

**Elle gère depuis 10 ans, avec son mari, Lee Abbott, la compagnie de disques qui a lancé la série « Ce soir on danse », vendue à plus d'un million d'exemplaires**

cès. Les demandes pour donner des spectacles ont également commencé à rentrer, mais il ne saurait être question qu'elle remonte sur scène, du moins dans l'immédiat.

## DES CHANSONS ORIGINALES

Au cours de sa carrière, Nicole Martin n'a fait que des chansons originales, pas de versions et c'est pour ça qu'elle a été une des premières à s'imposer dans les stations de radio FM. Ceux qui faisaient des versions, sur 45 tours, n'étaient diffusés que dans les AM.

Elle a même réussi à imposer des chansons dont la durée dépassait les limites acceptables de la radio. «*Laisse-moi partir* durait cinq minutes et la radio la tournait», précise-t-elle.

Nicole Martin est une femme qui a toujours fait preuve de beaucoup de caractère, dans le choix de ses chansons et dans la façon de mener sa carrière. En fin d'entrevue, elle raconte qu'à un moment donné, après avoir enregistré un album dont elle n'était pas satisfaite, elle avait prévenu la compagnie de disques que, si elle le mettait sur le marché, elle refuserait de faire toute forme de promotion. Le disque n'est jamais sorti.

Et pour ce qui est de ses succès, si le premier disque de compilation s'appelle *Vol. 1*, il n'y a aucun doute qu'il sera suivi de quelques autres.

Jeucl: Georges Langford

D'UNE PLAGE À L'AUTRE



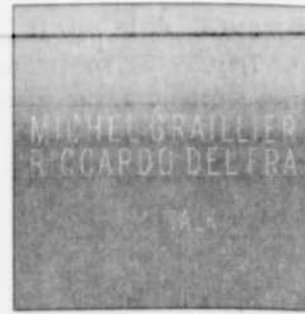
Spiritual Beggars



Otis Taylor



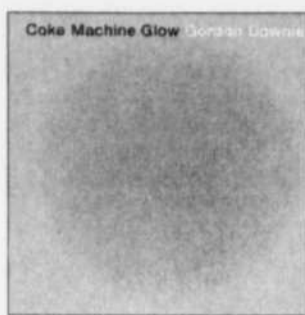
Branford Marsalis



Michel Graillier et Riccardo del Fra



Lapalme



Gordon Downie



Daft Punk



Abou-Khalil

Écoutez demain  
**GRAND DÉCOMPTÉ Énergie**

Semaine du 1<sup>er</sup> avril 2001

**TOP 30 ANGLAIS**

avec Mike Gauthier et Anne-Marie Wiltshaw dimanche de 9 h à 12 h

- | SD  | CS  |                               |                                 |
|-----|-----|-------------------------------|---------------------------------|
| 1.  | 1.  | Butterfly                     | Crazy Town                      |
| 2.  | 2.  | Warning                       | Green Day                       |
| 4.  | 3.  | Angel                         | Lionel Richie                   |
| 13. | 4.  | All 4 You                     | Janet Jackson                   |
| 6.  | 5.  | Hemorrhage                    | Fuel                            |
| 3.  | 6.  | Jaded                         | Aerosmith                       |
| 9.  | 7.  | Hanging By a Moment           | Lifeshouse                      |
| 7.  | 8.  | Thank You                     | Dido                            |
| 8.  | 9.  | In Repair                     | Our Lady Peace                  |
| 5.  | 10. | It Wasn't Me                  | Shaggy                          |
| 16. | 11. | Want You Bad                  | The Offspring                   |
| 19. | 12. | Just Got Paid                 | N'Sync                          |
| 10. | 13. | Kids                          | Kylie Minogue & Robbie Williams |
| 20. | 14. | Black Velveteen               | Lenny Kravitz                   |
| 11. | 15. | Road Trippin'                 | Red Hot Chili Peppers           |
| 17. | 16. | No Means No                   | Ricky J                         |
| 18. | 17. | Loser                         | 3 Doors Down                    |
| 24. | 18. | Angel                         | Shaggy                          |
| 21. | 19. | Holy Water                    | Oliver Haze                     |
| 22. | 20. | Rise Up                       | Sunkids feat. Chance            |
| 23. | 21. | Astounded                     | Bran Van 3000                   |
| 14. | 22. | Walking Wounded               | The Tea Party                   |
| 26. | 23. | Drops Of Jupiter              | Train                           |
| 29. | 24. | Ride With Me                  | Nelly                           |
| 27. | 25. | Survivor                      | Destiny's Child                 |
| 28. | 26. | If That Were Me               | Melanie C                       |
| 30. | 27. | Better Man                    | Robbie Williams                 |
| -   | 28. | La Bomba                      | King Africa                     |
| -   | 29. | Life                          | Our Lady Peace                  |
| -   | 30. | What It Feels Like For A Girl | Madonna                         |

**TOP 10 FRANÇAIS**

avec Nadia Bilodeau dimanche de 18 h à 19 h

- | SD  | CS  |                   |                   |
|-----|-----|-------------------|-------------------|
| 2.  | 1.  | Gitan             | Garou             |
| 1.  | 2.  | Les rois du monde | Roméo et Juliette |
| 3.  | 3.  | Le cœur au vif    | Éric Lapointe     |
| 6.  | 4.  | Ma taverne        | La Chicane        |
| 4.  | 5.  | Irresponsable     | Okoumé            |
| 7.  | 6.  | Le nombril        | Nancy Dumais      |
| 9.  | 7.  | L'homme invisible | Patrick Bourgeois |
| 5.  | 8.  | Déformé           | Popmécanic        |
| 10. | 9.  | De héros à zéro   | Projet Orange     |
| -   | 10. | Lumière           | Mario Pelchat     |



**chik 98.9 Énergie** LE SOLEIL

www.radioenergie.com

**Chanson lousse**

Invariablement, le nom de Martin Lapalme sera accolé à celui de Fred Fortin. Parce que son premier CD, sobriement intitulé *Lapalme*, loge à l'étiquette La Tribu (WD-40, Les Chiens) et est illustré des peintures de Martin Bureau. Mais surtout parce qu'il broute dans les mêmes pâturages de la chanson lousse et déglinguée, avec un son *indie rock* mélodique matiné de folk contemporain, un peu comme Neil Young avec *Ragged Glory*. S'il partage la même écriture joulisante et très contemporaine que Fortin, il s'en distingue par sa poésie surréaliste et la façon dont il triture les mots, proche d'Urbain Desbois. Bien qu'un peu moins sociale que ce dernier, malgré *Maternelle* et *De beurre de baloney*, sa plume est plus déjantée, quand elle ne verse pas carrément dans l'anticipation (l'excellent *Le premier assisté social de l'Alpha du Centaure*). Arrêtons ici les comparaisons qui ne peuvent que le desservir. Car même s'il se réclame volontiers de Lou Reed, Frank Zappa, Tom Waits et Jean Leloup, Lapalme affiche son caractère. Ce qui donne à sa musique de « l'Amérique du Nord de l'hiver » une véritable personnalité et contribue à insuffler au rock d'ici un souffle nouveau et distinct. Complètement en dehors des canons radio-sympathiques et assumé comme tel, Lapalme vient de se tailler en seulement 11 chansons une place enviable sur la scène québécoise. Il est d'ores et déjà l'homme à battre au titre de révélation de l'année. Un formidable coup d'éclat. **Éric Moreault**  
**Lapalme** *Lapalme* (La Tribu) ★★★ 1/2

**Gordon Downie : voix multiples**

Pour son premier essai en solitaire, Gordon Downie, la figure de proue de Tragically Hip, a joué la carte *low-fi*. Si on peut citer ici et là les Hip (*Canada Geese*), les admirateurs de la formation ontarienne ne doivent surtout pas s'attendre à un disque du même cru. Et heureusement ! L'escapade en solo est l'occasion de sortir des sentiers battus et c'est exactement ce que le chanteur a réalisé ici. En fait, on sent bien que Downie s'est avant tout fait plaisir. Mélancolique, minimaliste, qui donne parfois l'impression d'être réalisé à la bonne franquette (est-ce voulu ?), *Coke Machine Glow* ratisse large et Downie en profite pour placer sa voix dans des contextes différents. Une voix pas toujours assurée, plus malléable, et qui oscille par moments entre celle de Lou Reed et de David Byrne. Si certaines pièces peuvent se situer dans le sillage des Hip, d'autres évoquent Daniel Lanois ou naviguent dans les mêmes eaux que les Cowboy Junkies. Certaines, telles *Mystery* et *Insomniacs of the World, Good Night*, avec leurs couleurs « ambiantes », sont inclassables. Un des sommets de ce CD demeure la jazzée *Every Irrelevance*. Un disque inégal, qui peut s'avérer déconcertant au premier abord, mais qui s'approprie au fil des écoutes. Mentionnons que, pour une période limitée, ce disque sera accompagné d'un recueil de poésie de Gordon Downie, un livre d'une centaine de pages réunissant les paroles des 16 pièces du CD et plusieurs poèmes. **Michel Bilodeau** (collaboration spéciale)  
**Gordon Downie** *Coke Machine Glow* (Universal) ★★★

**Abou-Khalil : un pont sur le temps**

Depuis près de 20 ans, le Libanais Rabih Abou-Khalil se consacre au croisement noble des musiques savantes de tradition arabe et de la musique improvisée occidentale. Maître du oud, compositeur à la fois respectueux de ses racines et épris de liberté, il a développé une approche originale et captivante, en retrait des métissages à la mode. Comme pour offrir un revers aux contemplatifs *Tarab* (1993) et *Yara* (1999), il explose littéralement sur *The Cactus of Knowledge*, pour lequel il a réuni un *big band* international hors du commun : outre le oud, moins en évidence sur cette production, huit instruments à vent, un violoncelle, une batterie et des percussions orientales. Un format surprenant dans lequel se côtoient en harmonie des grands noms du jazz américain et européen (Michel Godard, tuba ; Dave Bargeron, euphonium ; Vincent Courtis, violoncelle ; Antonio Hart, saxo alto, ou encore Elery Eskelin, saxo ténor). Le percussionniste syrien Nabil Khaiat, vieux complice d'Abou-Khalil, assure la rythmique orientale. Imperméables à la facilité et aux clichés, les huit titres de l'album,

toutes des compos originales, enchaînent des motifs mélodiques qui, bien que toujours ancrés dans la tradition modale arabe, se prêtent généreusement à l'impétuosité d'un jazz *free*. Ce qu'il y a d'extraordinaire dans cette aventure, c'est que le compositeur et ses protagonistes évitent adroitement la juxtaposition des genres pour se fondre en toute alchimie dans un concept musical nouveau et inattendu. Un pont sur le temps ! **Pierre Boulet**  
**Rabih Abou-Khalil** *The Cactus of Knowledge* (Enja — Fusion III) ★★★

**Branford Marsalis : en direct de Rio**

Place au saxophone ! Évitions de forcer la note et évacuons sur-le-champ le mauvais goût. Les *Gymnopédies* de Satie, on les préfère, et de loin, au piano. Une fois parti, repoussons dédaigneusement ce *Pie Jesu* tiré du *Requiem* de Fauré et cette *Pavane pour une infante défunte* de Ravel, placés là pour racoler la clientèle que le seul nom de Branford Marsalis ne suffit pas à séduire. Passons maintenant au vif du sujet. La musique de Darius Milhaud, elle, n'a pas l'habitude de faire le trottoir. D'une recherche et d'un intérêt certains, ses œuvres inspirées du folklore brésilien ont l'accent local, langoureux et coloré et mélangent habilement le savant et le suave. On sait que Milhaud fut le secrétaire de Claudel à l'ambassade de France à Rio. Plus que de vagues impressions rapportées par un touriste européen en goguette, les *Saulades* de l'opus 67 constituent un véritable reportage ethnographique. Son *Scaramouche* semble en partie capté lui aussi sur le vif. Pour le pur plaisir d'entendre l'articulation souple et délicate de Marsalis, mentionnons également le *Concertino da camera* de Jacques Ibert. Avec la participation de l'Orpheus Chamber Orchestra. **Richard Boisvert** (collaboration spéciale)  
**Branford Marsalis** *Creation* (Sony) ★★★

**Daft Punk : recalé**

On m'avait pourtant prévenu : « C'est disco longtemps. » Moi pour qui les *tehik-a-boom* n'ont rien à voir avec la musique mais tout avec le mercantilisme putatif d'une certaine industrie, j'étais dubitatif, prêt à laisser la chance à Daft Punk. Dès *One More Time*, j'avais l'heure juste : rythmes de batterie électronique répétitifs, claviers léchés, voix traitée à la *voicebox* du Frampton de *Comes Alive*, paroles frisant le degré zéro de l'écriture — genre Belgazou. Ouch ! Même la production de *Discovery* est conçue pour que ça sonne daté, comme aux beaux jours (!) de Village People. Le duo d'avant-garde de l'electroica transformé en pouponne trop fardée de discothèque de seconde zone... Plus haut on monte, plus dure est la chute, y paraît : quelle débarque ! J'ai de plus en plus de difficulté à suivre et à comprendre ce que les Améri-

cains ont surnommé la *French touch*. Si au moins le kitsch dégoulinant était deuxième degré comme Air : pas du tout. Même les solos sont nuls à chier. Le CD précédent de Daft Punk s'appelait *Homework* à cause de son aspect bricolé. Thomas Bangalter et Guy-Manuel de Homem-Christo n'ont pas fait leurs devoirs : recalés. **É.M.**  
**Daft Punk** *Discovery* (Virgin) ★★

**Spiritual Beggars : bonnes références**

Nostalgiques du hard rock des années 70 ? Prêtez une oreille à Spiritual Beggars. Ces Suédois sont manifestement tombés dans la marmite lorsqu'ils étaient jeunes. Remarquez, ce sont encore des jeunots mais, de toute évidence, ils ont écouté et réécouté les disques de Deep Purple, de Black Sabbath, de Mountain et d'autres groupes phares de l'époque. Que de bonnes références ! Et attention ! On n'a pas affaire ici à des vulgaires plagiaires. Les influences sont bien digérées, et ce, même si le claviériste Per Wiberg se révèle à l'occasion un disciple de Jon Lord et que le guitariste Michael Amott vous enfile des *riffs* qui renvoient à Tommy Iommi et à Richie Blackmore. Ils ont été à la bonne école, quoi ! Ce quatuor reprend tout simplement le flambeau avec un enthousiasme contagieux. **M.B.**  
**Spiritual Beggars** *Ad Astra* (Music for Nations — Koch) ★★★

**Otis Taylor : mystère et tension**

Otis Taylor est peut-être né à Chicago, mais les racines de ce *bluesman* se trouvent assurément dans le sud. Difficile d'en douter à l'écoute de l'acoustique *My Soul's In Louisiana* ou alors de l'intro de *Resurrection Blues* qu'il transforme lentement en un blues psychédélique envoutant illuminé par une guitare *slide* enveloppée de réverbération. Otis y insuffle adroitement mystère et tension. Vraiment surprenant qu'un *bluesman* aussi talentueux n'ait que si peu de disques à son actif (*Blue-Eyed Monster*, *When Negroes Walked the Earth*). Encore plus surprenant d'apprendre que Taylor a déjà accroché sa guitare (ainsi que son banjo et sa mandoline !) et s'est retiré du monde musical pendant près de 20 ans ! Espérons que l'envie ne lui reprendra pas une seconde fois ! **M.B.**

**Otis Taylor** *White African* (NorthenBlues Music) ★★★ 1/2

**Graillier-del Fra : confiance**

*Soft Talk*. Il est rare qu'un disque porte si bien son titre. C'est celui de deux musiciens français de jazz : le pianiste Michel Graillier et le contrebassiste Riccardo del Fra, celui-là même qu'on a vu au dernier Festival d'été, aux côtés de la chanteuse celtique Annie Ebrel. Un jazz très classique, donné sur le ton de la confiance. Écoutez bien ! Note après note, il est ici question de dialogue soutenu, d'osmose entre deux musiciens qui se parlent doucement. Comment la musique peut-elle paraître à la fois si simple et si intense ? En 1976, Graillier était apparu comme une surprise avec le somptueux *Ad Lib* en solo. Sur *Soft Talk*, il se fait plus réservé : d'abord la mélodie, d'un *cool* certainement tributaire de ses années passées en compagnie du regretté trompettiste Chet Baker. Et puis, il y a cette façon qu'a del Fra, à la contrebasse, de lier chaque note en la laissant chanter jusqu'à la suivante, la glissant subtilement dans le courant du piano. Aucune fioriture. Deux musiciens qui ne font qu'un, sans le moindre feu d'artifice. Juste l'âme ! Neuf pièces signées à égalité par les deux artistes. Un disque à la fois riche et dépouillé, qui demande à être réécouté pour livrer la profondeur de sa sensibilité. **P.B.**  
**Graillier-del Fra** *Soft Talk* (Harmonia Mundi — S.R.I.) ★★★ 1/2

MICHEL BILODEAU COLLABORATION SPÉCIALE

« Cette fois, c'est la bonne! », lance Oliver Haze en tout début d'entrevue. À la veille de présenter son premier CD, *Wandering Trip*, le chanteur montréalais, qui se produira mardi au Liquor Store, avoue qu'il est à la fois impatient et nerveux, et ce, même si l'accueil réservé au premier extrait, *Holy Water*, l'a rassuré. C'est que le chanteur a hâte de prendre la route pour que le public puisse mettre un visage sur cette chanson.

Après son « faux départ », il y a un peu plus d'un an avec la pièce *My World Is You*, Oliver Haze a, cette fois, bien préparé son coup et il n'a rien laissé au hasard. Il s'est notamment acoquiné à de « grosses pointures », des réalisateurs aguerris comme Terry Brown (Rush), John Webster (Tom Cochrane, Aerosmith) et Al Sutton (Kid Rock) pour ficeler son premier essai.

On pourrait dire qu'Oliver Haze a joué le tout pour le tout. C'est que sa courte association avec une multinationale l'a convaincu que l'opération devait être menée à sa façon ou pas du tout. Après avoir récolté un certain succès avec *My World Is You*, le chanteur a eu la désagréable impression que sa maison de disques ne l'avait pas placé sur sa liste des priorités.

Plutôt que de risquer de voir son disque connaître le sort qu'ont connu bien d'autres CD, le chanteur a préféré quitter le bateau, même si 80% de son disque était enregistré! Une décision qui n'a pas été facile à prendre, mais qu'il ne regrette pas un seul instant aujourd'hui.

« Règle générale, tu n'as qu'une seule chance dans ce milieu. Je n'avais pas le goût de voir mon disque disparaître après quelques semaines parce que ma maison de disques devait s'occuper de trop d'artistes en même temps. Bref, je ne voulais pas brûler mon disque. Alors, j'ai préféré partir et tout recommencer. Je voulais être certain de mon coup avant de me lancer.

« C'était dur pour le moral, poursuit-il. Être si près du but et tout recommencer! Mais c'était un mal pour un bien puisque c'est à la suite de cette décision que j'ai travaillé avec John Webster, Terry Brown et Al Sutton. »

## UNITÉ DE TON

Haze concède qu'il y a toujours un risque lorsque plusieurs réalisateurs mettent la main à la pâte, mais il assure que cette pluralité n'a pas nui à l'unité du disque. Et ce, tout simple-

ment parce que ces réalisateurs ont respecté la ligne directrice que le chanteur avait tracée avec ses maquettes. Un pop-rock à la britannique qui, souligne le chanteur, n'a rien à voir avec le pop des Britney Spears et compagnie.

« Ça a été une très bonne expérience de travailler avec des réalisateurs qui ont autant de vécu. Ils ne sont pas du genre à te diriger là où tu ne veux pas. Ils ont compris où je voulais aller et ils m'ont aidé à y parvenir. Le disque sonne au-delà de mes espoirs. C'est ce qui permet à *Holy Water* d'être diffusée entre deux productions de l'extérieur et

**Convaincu qu'il n'était pas une priorité pour sa maison de disques, il est parti et a tout recommencé à zéro**

de ne pas souffrir de la comparaison. »

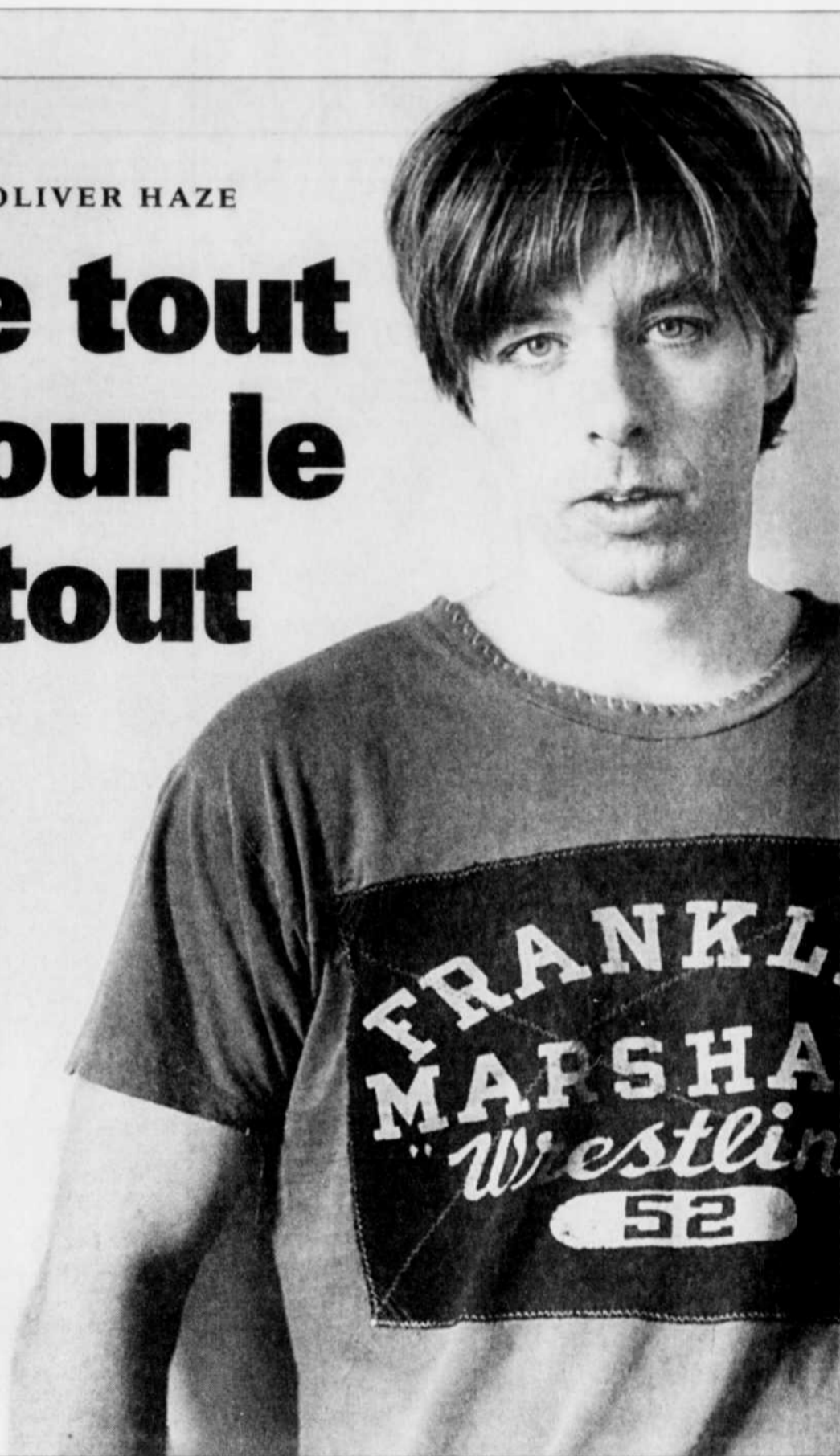
Un atout, estime-t-il, pour l'exportation. Car, si Oliver Haze n'a pour l'instant aucune visée en ce qui concerne le marché américain, il en va tout autrement pour l'Europe. Des pays tel que l'Allemagne sont d'ores et déjà ciblés pour des ententes de licence. Mais, pour l'instant, la priorité du chanteur demeure le Québec et le Canada.

Maintenant qu'il peut dire « mission accomplie », il souhaite être le plus présent possible au Québec car il constate que, si *My World Is You* et *Holy Water* se sont frayé un chemin sur les ondes radiophoniques, peu de personnes peuvent identifier l'auteur de ces deux chansons.

« Plusieurs pensent qu'Oliver Haze est un groupe et effectivement le disque sonne plus comme un disque de groupe qu'un disque d'artiste solo. C'est ce que je voulais. Maintenant que j'ai cassé la glace, il me reste à me faire voir pour que les gens puissent mettre un visage sur ce nom. »

OLIVER HAZE

# Le tout pour le tout



L'EXTRA NUMÉRO LE SOLEIL et CFOM 102,9 vous proposent tout un marché!

**À GAGNER !**  
500\$ d'épicerie à tous les jours!

14 chèques-cadeaux  
de 500 \$ d'épicerie  
chez Métro Gagnon

Pour en savoir plus,  
écoutez CFOM 102,9  
et surveillez Le Soleil!

Du 9 au 22 avril 2001

L'EXTRA  
NUMÉRO  
LE SOLEIL

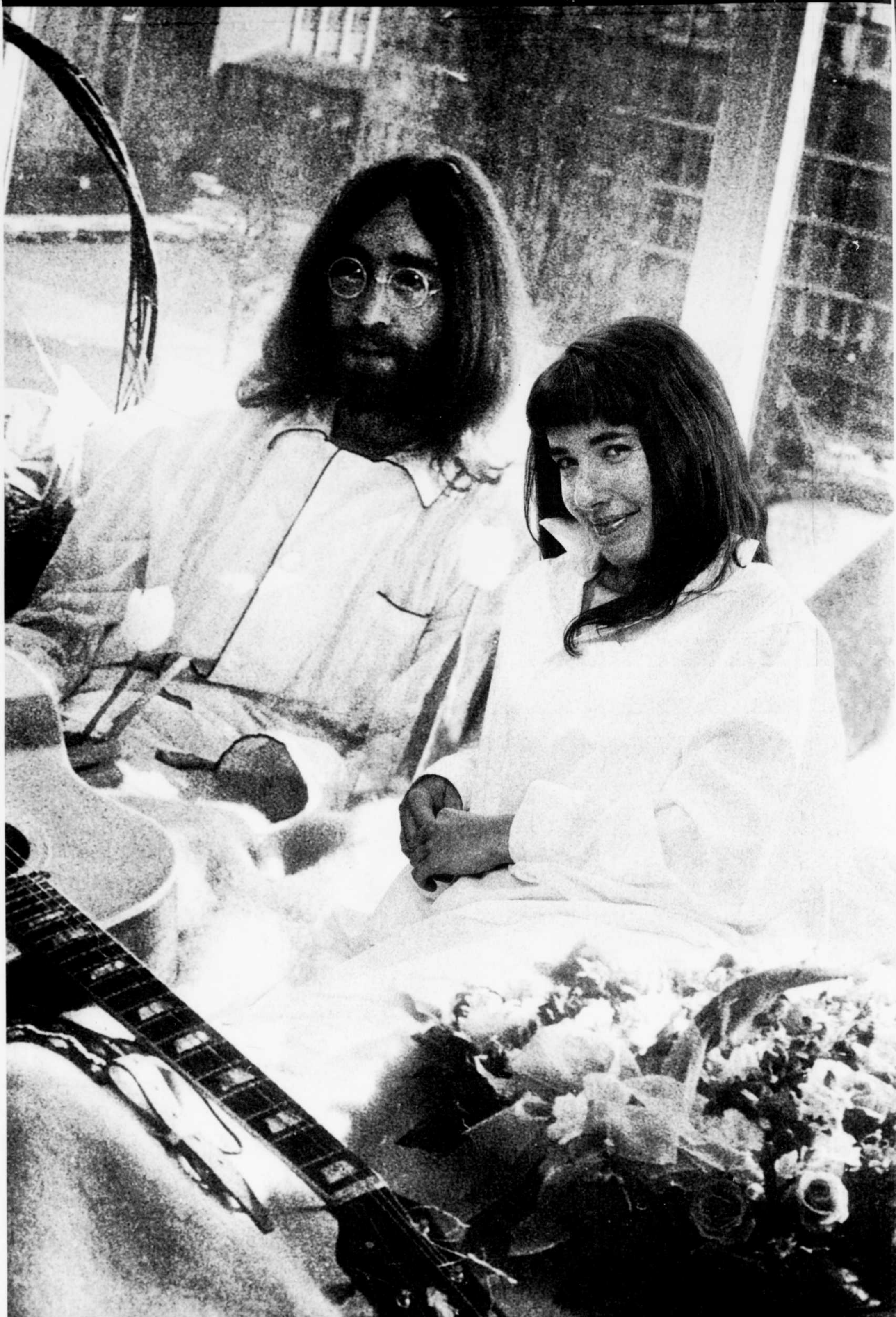
CFOM

102,9 FM Astral Media

METRO  
Gagnon



On vous accompagne le week-end.



**WEEK-END  
ROCK CLASSIQUE**  
Samedi et dimanche  
de 11h à 18h

**CJMF & FM  
93**  
[www.cjmf.com](http://www.cjmf.com)



**20<sup>e</sup> radiothon CKRL MF 89,1**  
**30, 31 mars et 1er avril**  
**2001**

Sous la présidence d'honneur de

**LOCO LOCASS**



pour régaler les tympans les plus délicats  
 plus de 50 heures de radio à croquer

Objectif: 50 000 \$  
 info: www.ckrl.qc.ca



Québec  
 Ministère de la Culture  
 et des Communications

MCAUSLAN  
 LA PASSION DES GRANDES BIÈRES

LE SOLEIL

Radio-Canada  
 Télévision



## LA MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR

d'Arthur Miller mise en scène Monique Duceppe  
 traduction Michel Dumont

Michel Dumont Denis Bernard Jean Deschênes France Castel  
 Antoine Durand Danielle Lépine Vincent Graton Marc Legault  
 François Tassé Yvan Benoit Esther Lewis Sylvie Gosselin

LES TOURNÉES  
**JEAN DUCEPPE**

En collaboration avec  
**Desjardins**



Les 17 et 18 avril, 20h



SRC

SALLE ALBERT-ROUSSEAU  
 www.sallealbertrousseau.com  
 659-6710/1-877-659-6710

LE SOLEIL

Télé-Québec

# 4000 \$

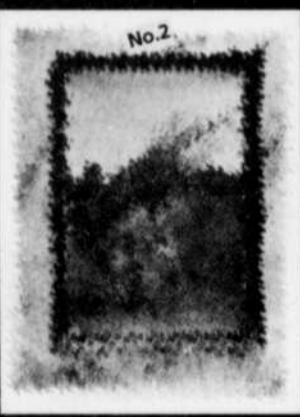
en prix

Démasquez nos 4 vedettes « Rock Classique »



Jusqu'au 22 avril,  
 écoutez les « Week-ends  
 Rock Classique »

avec  
 Frédérique Meunier  
 les samedis et dimanches  
 et gagnez de nombreux  
 chèques-cadeaux de 50 \$  
 chez Sillons Le Disquaire.



Des indices vous seront  
 dévoilés entre 11 h et 16 h.



Week-End

## Rock classique

Les plus grands «hits» des années 1965-85  
 samedi & dimanche de 11 h à 18 h

LE SOLEIL



CJMF  
**FM 93**  
 www.cjmf.com

PRIMEURS/DISQUES

LE SAMEDI 31 MARS 2001

LUCIE GASCON

# Cordes sensibles

JACQUES SAMSON  
 JSAMSON@LESOLEIL.COM

Sans la présence de ses deux fils, Frédéric et Jean-Sébastien, qui ont maintenant respectivement 29 et 27 ans, Lucie Gascon ne se serait jamais lancée dans la difficile carrière de harpiste. Elle a élevé seule ses enfants et c'est ce désir de mère, soucieuse qu'ils ne manquent de rien et qu'ils réalisent leurs rêves les plus précieux, qui lui a fourni toute l'énergie dont elle avait besoin.

**P**ourtant, c'était un peu contre nature pour cette femme timide de monter sur scène. Si elle avait eu le choix, elle aurait préféré donner des concerts en forêt, devant les oiseaux et les loups.

Aujourd'hui, Lucie Gascon fête les 20 ans de sa brillante carrière et lance un sixième album, *Reflets*, dédié à ses deux fils, le premier, ingénieur, gestionnaire et avocat, et le second, gestionnaire.

### GRÂCE À RAOUL JOBIN

C'est par le célèbre ténor Raoul Jobin que cette femme d'une très grande simplicité est arrivée à la harpe. Elle s'était inscrite au Conservatoire de musique en piano et c'est là que M. Jobin lui a plutôt proposé d'étudier la harpe. Elle avait 17 ans. Sa curiosité a été piquée, mais il n'était pas question de toucher à un tel instrument, déjà très cher à l'époque: 12 000 \$. Aujourd'hui, il en vaut plus de 60 000 \$.

L'obstacle a cependant été vite levé: Raoul Jobin lui a fourni le précieux instrument et lui a proposé de s'y intéresser d'abord durant quatre ans. C'est un instrument difficile à maîtriser et il faut y mettre le temps.

Parallèlement, Lucie Gascon complétait des études d'infirmière à l'Hôtel-Dieu de Québec. Pour lui faciliter la tâche, on avait installé sa harpe dans un petit local de médecins de l'hôpital. Nombre de fois, elle a surpris des internes installés dans le corridor à écouter ses répétitions.

Après avoir terminé ses études d'infirmière, la musicienne originaire de Normandin, au Lac-Saint-Jean, a déménagé à Montréal et y a poursuivi des études au conservatoire. Par la suite, ses études l'ont menée à Nice, à Paris et à New York. Elle a été en contact avec des gens comme Lily Laskine, Denise Mégévand et Lucille Lawrence.

Enfin, elle a fait carrière un peu partout dans le monde, en spectacle solo ou comme artiste invitée d'orchestres symphoniques. Elle a même joué à une époque devant les grands du G7, un événement dont elle ne mesurait pas toute l'ampleur sur le coup.

Ici, au Québec, tout a été un peu plus difficile. « Au Québec, c'est pas facile, la harpe, c'est un peu comme être une girafe sur la rue Sainte-Catherine », dit-elle en rigolant.

### LE TEST DES CINQ MINUTES

Elle s'est cependant rattrapée autrement, en promenant son instrument d'écoles en écoles et en séduisant les jeunes. Depuis maintenant 15 ans, elle initie les jeunes à la harpe, en plus de posséder sa propre école de harpe, où elle enseigne à 14 personnes qui vont de l'adolescence à l'âge adulte.

Aujourd'hui, partout où elle va, il y a toujours quelqu'un qui la reconnaît dans la rue et lui dit: « Allô Lucie! Je me rappelle de toi et de ta harpe. »

D'ailleurs, elle avoue mieux se sentir avec les jeunes que les plus âgés. Ils constituent un public difficile, sans concession, et elle sait, chaque fois qu'elle les rencontre, que les cinq premières minutes sont cruciales. Si elle n'arrive pas à capter leur attention à ce moment, c'est foutu.

Mais Lucie Gascon a toujours survécu à ces cinq minutes.

Ainsi, un jour dans une école, les professeurs avaient amené à sa leçon de harpe un jeune hyperactif avec l'intention de le sortir après quelques minutes seulement, pour qu'il ne dérange pas les autres. L'enfant est tombé sous le charme de Lucie Gascon, à un point tel que les profs l'ont complètement oublié et qu'il est resté jusqu'à la fin du cours.



Quand Lucie Gascon a été initiée à la harpe par Raoul Jobin, elle complétait des études d'infirmière. On lui avait alors permis d'installer son instrument dans un petit local de repos de l'Hôtel-Dieu. Nombre de fois, elle a surpris des internes dans le corridor qui écoutaient ses répétitions!

Le jeune garçon a finalement glissé un petit mot dans sa poche qui disait: « Je ne suis pas des plus sages à l'école, mais tu m'as gagné et je pourrais te répéter tout ce que tu as dit. » Lucie Gascon a été touchée par cet enfant et, avec sa permission, elle s'est servie de son petit mot dans une émission de radio.

Pour Lucie Gascon, la musique est d'une importance capitale et elle permet souvent à des jeunes de se révéler, alors que, devant les professions traditionnelles, ils n'arrivent pas à se valoriser, parce qu'ils ont des difficultés en maths ou en sciences. Mais devant un instrument de musique, ils ont une tout autre attitude et leur estime et leurs perspectives d'avenir sont rehaussées. La musique devient souvent un délice.

### CARTE DE VISITE

Son album, *Reflets*, est un regroupement de pièces spécialement choisies pour bien faire connaître le répertoire de la harpe. On y retrouve des œuvres écrites spécialement pour la harpe, mais aussi d'autres, adaptées. Les compositeurs sont Bocksa, Schubert-Liszt, Hasselmanns et Salzedo. Elle propose même quatre de ses compositions, une première, dans son cas, sur

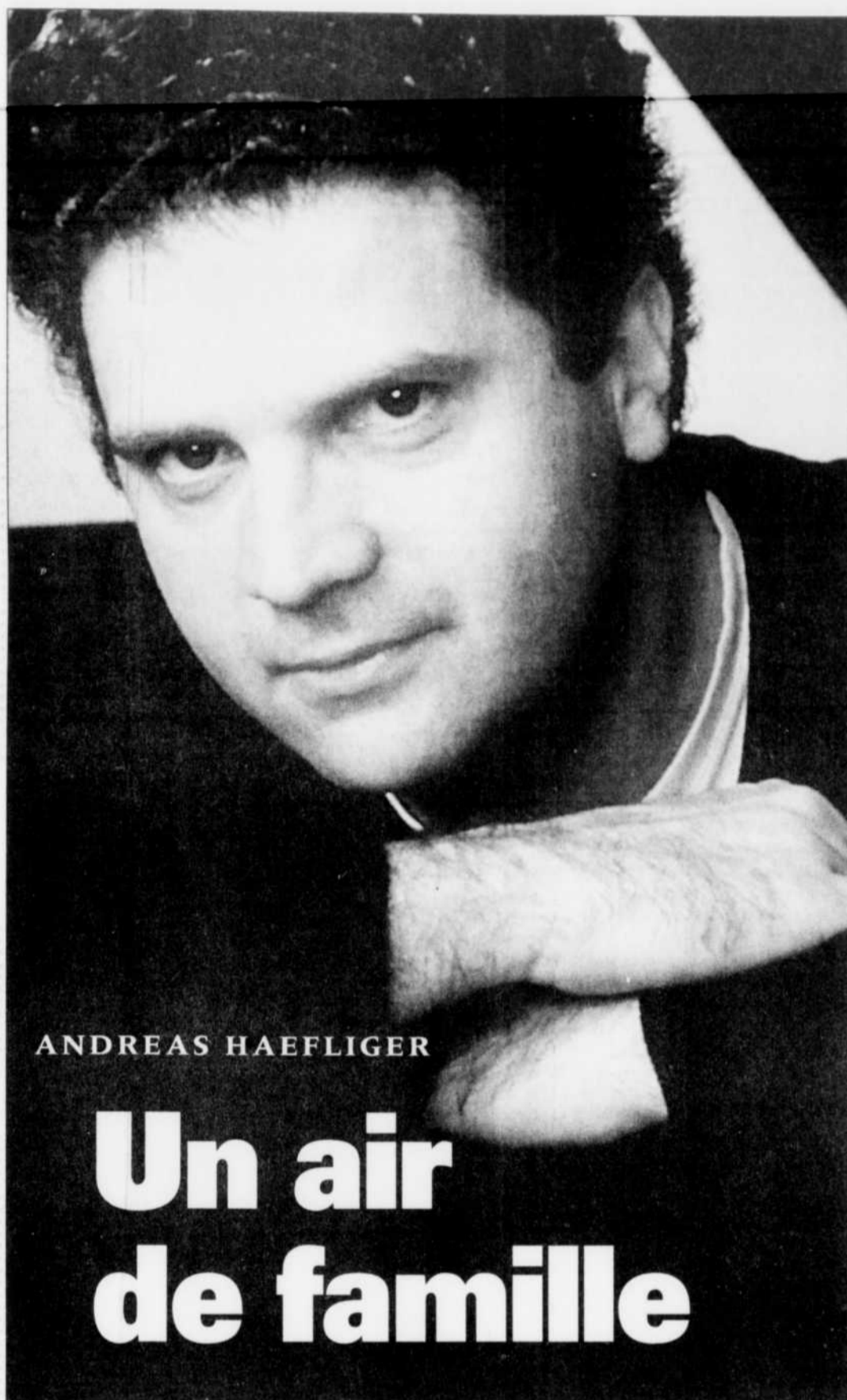
Depuis maintenant 15 ans,  
 Lucie Gascon initie les jeunes  
 à la harpe dans différentes  
 écoles du Québec

CD. Lors de son premier enregistrement, sur vinyle, dans les années 80, Lucie Gascon y avait aussi intégré quelques-unes de ses compositions.

Et comme dernière pièce sur l'album, elle interprète *Corolles d'automne*, une pièce de jazz du compositeur Georges-Edouard Nouel.

C'est un morceau extrêmement difficile à interpréter, parce que faire du jazz à la harpe, c'est loin d'être évident, à cause du jeu des pédales.

Pour le moment, elle a deux spectacles prévus, le premier au Café-spectacles du Palais Montcalm, le 19 mai, et l'autre à la Place des Arts, le 30 mai.



ANDREAS HAEFLIGER

# Un air de famille

**RICHARD BOISVERT**  
COLLABORATION SPÉCIALE

Un peu comme Obélix, tombé dans son enfance dans la marmite de potion magique, le pianiste Andreas Haefliger, lui, a plongé dans les opéras de Mozart dès l'âge de deux ans. Qu'on le veuille ou non, venir au monde avec un illustre chanteur pour père, ça laisse des traces.

«**O**ui, j'ai grandi au sein d'un foyer musical, raconte Andreas Haefliger depuis son domicile new-yorkais. Dans la maison, la musique allait de soi. Pour l'interprétation des classiques, l'approche lyrique, l'imitation de la voix, le legato sont des idées qui m'ont toujours influencé et inspiré.»

Le ténor Ernst Haefliger a mené une brillante carrière de soliste, principalement en Europe. Son épouse, l'architecte Anna Golin, a donné à son fils ses premières leçons de piano. Chez les Haefliger, donc, la musique était tenue pour acquis, elle constituait une sorte d'évidence.

Au fait, pourquoi n'avoir pas fait un chanteur, comme son père ? « Parce que je n'ai pas de voix. J'ai pourtant essayé... pendant environ une demi-heure ! » Plus sérieusement, ce qu'on finit par deviner, c'est qu'avec le temps, le piano est devenu aussi proche d'Andreas Haefliger que peut l'être la voix pour un chanteur. Le pianiste acquiesce.

#### BERLIN EST UNE ÎLE

Né en Suisse, pays dont il est toujours citoyen, Andreas Haefliger a vécu les premières années de sa vie à Berlin avant de suivre ses parents dans les grandes capitales européennes. « À cette époque (dans les années 60, en pleine guerre froide), Berlin était une île. Il y avait des gens merveilleux qui faisaient de la musique, composaient, écrivaient des livres. Le cercle intellectuel était tricoté serré.»

S'il est devenu pianiste plutôt que chanteur comme son père, c'est parce qu'il n'avait pas de voix : « J'ai pourtant essayé... pendant environ une demi-heure ! »

Faisait partie de cette communauté artistique l'auteur du *Tambour*, Günter Grass, dont la grande moustache impressionnait beaucoup l'enfant. « J'ai quitté Berlin à l'âge de sept ans. Depuis, cette ville m'a toujours manqué. Là-bas, je me sens vraiment chez moi. »

C'est à New York, à la fin de ses études à la Juilliard School, que le musicien décidera finalement de s'établir. « Je m'y sens également chez moi. New York est une ville tout aussi multiculturelle que Berlin. On y goûte la même fraîcheur, la même diversité. »

Avec sa femme, la flûtiste Marina Piccinini, il y a fondé un foyer, on s'en doute, très musical.

#### UN AMI FIDÈLE

Andreas Haefliger est plus fidèle aux gens qu'aux pays. « Je n'éprouve pas de sentiments patriotiques. Je suis un peu en dehors de cela. Je choisis les villes que j'aime et les gens que j'aime. » Cette fidélité s'exprime entre autres à travers ses engagements professionnels.

Environ 85% de son temps de travail est consacré à sa carrière solo, estime-t-il. Il partage le reste entre quelques collaborateurs triés sur le volet, toujours les mêmes, dont sa femme, avec laquelle il donne des concerts et enregistre fréquemment.

Haefliger, que tous les genres intéressent, fait également partie du Takács Quartet, une collaboration heureuse saluée chaleureusement par la critique.

Le baryton allemand Matthias Goerne fait lui aussi partie des quelques privilégiés avec lesquels le pianiste travaille régulièrement. « Nous avons une tournée en Europe l'an prochain », note-il au passage.

Le pianiste n'accepte pas d'autres offres. « Je ne fais de disques qu'avec eux. Je suis très attaché à ce genre de relation où, à chaque moment, chacun sait exactement comment l'autre va réagir. »

Reconnu pour sa sincérité et son intégrité, Andreas Haefliger se targue de rechercher un contact véritable avec son public. « Mon père était un musicien très honnête. C'est une vertu que j'ai toujours essayé d'imiter. » Le plus important, dit-il, c'est de trouver en soi une certitude qu'on peut transmettre à l'auditoire.

Cela dit, et malgré les similitudes dans la démarche artistique, Haefliger père et fils possèdent des personnalités bien différentes. Alors qu'Ernst a fait surtout carrière comme interprète mozartien, Andreas, lui, développe un répertoire où se côtoient les styles les plus variés. Durant la seule saison 2000-2001, il se mesure entre autres aux 23<sup>e</sup> et au 25<sup>e</sup> concertos de Mozart, au 3<sup>e</sup> de Beethoven, part en tournée avec le Takács Quartet et fait ses débuts au New York Philharmonic dans la *Turangalila-Symphonie* d'Olivier Messiaen.

Pour son retour à Québec (il participait au Festival d'été en 1993), Andreas Haefliger propose les *Papillons*, op. 2 et les *Davidbündertänze*, op. 6 de Robert Schumann, ainsi que les *Tableaux d'une exposition* de Modeste Moussorgski, des œuvres qu'il a présentées un peu partout en Europe cet hiver et qui font depuis plusieurs années partie de son répertoire.

À la salle Louis-Frédéric du Grand Théâtre, mardi, à 20h.

## Salon international du livre

### DE QUÉBEC

### 10 au 15 avril 2001

CENTRE DES CONGRÈS DE QUÉBEC

#### HEURES D'OUVERTURE

Mardi 10 avril: 11h à 21h  
Mercredi 11 avril: 9h à 21h  
Jeudi 12 avril: 9h à 21h  
Vendredi 13 avril: 10h à 21h  
Samedi 14 avril: 10h à 21h  
Dimanche 15 avril: 10h à 17h

#### PRIX D'ENTRÉE

6\$ Adultes  
3\$ Étudiants et plus de 60 ans  
Gratuit 12 ans et moins

Lire sans frontières  
www.silq.org

**DERNIÈRE SEMAINE**

**SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER**  
TENNESSEE WILLIAMS

présenté par  
Financière Sun Life

**Texte français: René Gingras**  
**Mise en scène: Françoise Faucher**

**Avec:**  
Denise Verville, Myriam LeBlanc, Réjean Vallée,  
Marie-Ginette Guay, Frédérick Bouffard,  
Ghislaine Vincent et Marie-Josée Bastien

Du 13 mars au 7 avril 2001

«Courez-y!... C'est une magnifique production.»  
Christiane Suzor, CBV

«... la projection que fait la metteuse en scène...  
de *Soudain l'été dernier* est remarquable.»  
Jean St-Hilaire, Le Soleil

«... une solide performance de Denise Verville...  
une véritable révélation, en la personne de  
Myriam LeBlanc...»  
Pierre O. Nadeau, Le Journal de Québec

«Un merveilleux texte.»  
Jacques Boulanger, CBV

«... Françoise Faucher affirme vouloir mettre en avant  
la parole, le texte: elle y réussit parfaitement...»  
Marie Laliberté, Voir

le Théâtre du Trident  
THÉÂTRE DE LA CAPITALE NATIONALE

www.lettrident.com 643-8131

LE SOLEIL

Radio-Canada

Patrimoine canadien

Le Conseil des Arts - The Canada Council

VILLE DE QUÉBEC

Québec

Québec

Québec

Québec

Québec

Québec

1510007

**EN PASSANT...**

JACQUES SAMSON JSAMSON@LESOLEIL.COM

**Trois fois rien**

J'aime Pierre Légaré! J'adore Pierre Légaré! Je suis un incondicional de Pierre Légaré! Mais... celui que j'aime, que j'adore et dont je suis incondicional, c'est le Pierre Légaré que je retrouve sur une scène et qui me charrie durant près de deux heures dans ses absurdités. Cependant, je ne trouve pas grand intérêt à lire ses gags colligés dans

un bouquin. C'est ce qu'il a fait avec son dernier spectacle, *Rien*, chez Stanké. C'est un peu difficile à lire, c'est du langage parlé et ça n'a pas le rythme que Légaré donne à ses textes sur scène. Pour ceux que ça intéresse, ça existe et ça se vend 17,95\$.

**Le temps de s'inscrire**

Le temps de s'inscrire pour participer au 33<sup>e</sup> Festival international de la chanson de Granby est arrivé. Les auteurs-compositeurs-interprètes, interprètes et groupes désireux de participer au concours ont jusqu'au 18 mai pour le faire. On peut trouver les formulaires d'inscription dans les Couches-Tard, dans les stations de radio RockDétente et à TQS.

On peut aussi s'inscrire dans le site Internet officiel du festival, au [www.fieg.qc.ca](http://www.fieg.qc.ca). Cette année, c'est le groupe Okoumé qui est le porte-parole officiel de l'événement. Les gagnants pourront se partager des prix et des bourses d'une valeur totale de 50 000\$. Les demi-finales des groupes auront lieu du 4 au 6 septembre, avec une finale le 8. Les demi-finales des auteurs-compositeurs-interprètes et des interprètes seront présentées du 13 au 16 septembre. Les finales pour ces deux catégories auront lieu les 21 (interprètes) et 22 (ACI) septembre.

**Claude Gauthier au Grand Théâtre**

Claude Gauthier, qui lançait son 14<sup>e</sup> album, *L'homme qui passait par là*, la semaine dernière, sera à la salle Louis-Frédéric du Grand Théâtre de Québec, le 30 mai, à 14 h. C'est un spectacle qui s'inscrit dans la série Matinées du GTQ.

**On déménage**

À l'âge de 17 ans, Marie Williams, cette chanteuse du Saguenay qui a remporté la Rose d'or de la chanson à Antibes, en juillet 2000, avait déjà déménagé 14 fois. Elle et ses deux sœurs suivaient leur père, un policier de la GRC, qui était transféré un peu partout. Avant d'arriver à Montréal, la petite famille avait séjourné au Nouveau-Brunswick.



**Le Soleil vous donne LE GOÛT DE rénover**

Succombez à cette nouvelle série de six fascicules de 12 pages en couleurs et richement illustrés. Yves Perrier, architecte, propose chaque samedi trois projets de rénovation avec plein d'idées séduisantes et de capsules-conseils très pratiques.

**Aujourd'hui**

**PIÈCES RECONVERTIES**

La mode est à la récupération... Transformez un espace peu utilisé en un lieu de vie très branché! Voyez notamment, dans ce quatrième fascicule, l'aménagement d'un cinéma-maison des mieux équipés dans un ancien espace abandonné et comment un grenier inoccupé peut devenir une chambre de rêve.



**Samedi prochain**

**TERRASSES ET PATIOS DURABLES**

Agrandissez votre espace de vie en aménageant l'extérieur et profitez du bon temps, du printemps à l'automne. Ce fascicule plein d'idées, de conseils et d'observations pratiques vous aidera à mieux planifier les aspects importants de la construction de terrasses, de balcons ou de patios. Pour un plaisir durable!



Collectionnez les fascicules *Le goût de rénover* offerts gratuitement dans **Le Soleil** les **SAMEDIS** jusqu'au 14 avril.

**À gagner : 5 000 \$ d'achats chez RONA**

Répondez à la question suivante : *Quelles sont les proportions idéales, sur le plan acoustique, d'une pièce destinée au cinéma-maison ?*

La réponse se trouve dans le fascicule *Le goût de rénover* inséré aujourd'hui dans **Le Soleil**.

Ce coupon sera publié les samedis jusqu'au 14 avril 2001 inclusivement. Les règlements du concours sont disponibles au quotidien **Le Soleil**. Les coupons devront être reçus au plus tard le 23 avril et le tirage aura lieu le 27 avril. Les fac-similés ne sont pas acceptés.

**Concours 5 000 \$ AU SERVICE DE VOTRE IMAGINATION**  
Déposez dans la boîte de concours chez votre marchand RONA participant ou postez-le à :  
Concours AU SERVICE DE VOTRE IMAGINATION, C.P. 11052, succ. Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 4Y8

Nom \_\_\_\_\_ Âge \_\_\_\_\_  
Prénom \_\_\_\_\_ Adresse \_\_\_\_\_ App. \_\_\_\_\_  
Ville \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_  
Tél. (rés.) ( ) \_\_\_\_\_ Tél. (travail) ( ) \_\_\_\_\_  
Courriel \_\_\_\_\_  
Réponse \_\_\_\_\_ Date 31 mars 2001

**LE SOLEIL**

en collaboration avec

**RONA**  
au service de votre imagination

UNE SAISON D'INSPIRATIONS... pour reprendre son souffle

**L'Anglicane** et plus encore!

**LES CHARBONNIERS DE L'ENFER**

Le Vendredi Saint à L'Anglicane Ça va être l'enfer

Le vendredi 13 avril 20h30

Entrée: 26\$  
Forfait superspectacle: 75\$ pour 2 personnes

33, rue Wolfe, Lévis 838-6000

**LE SOLEIL**

Ciné-spectacle commenté sur scène par MICHEL AUBERT

**LES GRANDS PARCS NATIONAUX DES États-Unis**

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT!  
QUÉBEC 643-8131  
LÉVIS 1 800 558-1002  
SAINTÉ-FOY 659-6710

Une présentation de **VISA Odysée Desjardins**

**GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC**  
269, boul. René-Lévesque Est  
5 au 8 AVRIL  
Jeu., ven. et sam. : 20 h  
Dim. : 14 h et 20 h

**CÉGEP DE LÉVIS-LAUZON**  
205, rue Mgr-Bourget  
9 AVRIL  
Lun. : 19 h 30

**SALLE ALBERT ROUSSIN**  
2410, chemin Sainte-Foy  
20 au 24 AVRIL  
Ven. et sam. : 20 h  
Dim. : 19 h Lun. et mar. : 20 h

[www.lesgrandsexplorateurs.com](http://www.lesgrandsexplorateurs.com)

**EXPOSITION**

**En direct!**  
Une expérience à partager  
**des plaines**



**MAISON DE LA DÉCOUVERTE**  
DES PLAINES D'ABRAHAM

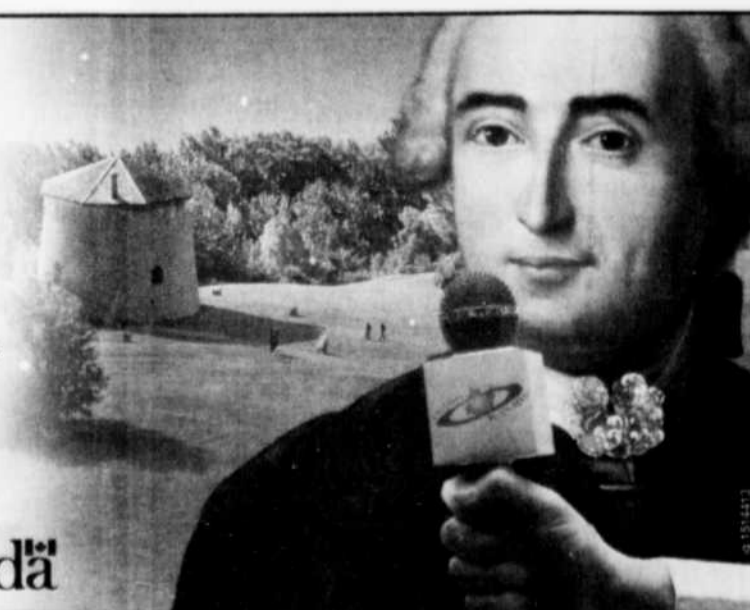
835, avenue Wilfrid-Laurier à Québec  
Information : (418) 648-4071

Venez vivre l'odyssée des premiers explorateurs dans un spectacle multimédia et une exposition interactive uniques aux plaines d'Abraham. Un formidable voyage entre l'histoire et les sciences naturelles!

[www.odysseecanada.com](http://www.odysseecanada.com)

**Canada**  
Gouvernement du Canada / Commission des champs de bataille nationaux  
Government of Canada / The National Battlefields Commission

**Canada**





« Lili » raconte l'histoire d'une petite fille de 9 ans (Marilyn Perreault) curieuse et sensible, qui découvre que « le bonheur vient parfois à travers les difficultés ».

## 20 ans tout en mouvement

Le DynamO Théâtre célèbre son anniversaire avec « Lili »

JEAN SAINT-HILAIRE JSAINTHILAIRE@LESOLEIL.COM

Référence incontestée du théâtre acrobatique au Québec, le DynamO Théâtre a 20 ans. À la salle Multi de Méduse, les Gros Becs proposent en *Lili*, aux écoliers tout au long de la semaine et au grand public les samedi 7 (19h) et dimanche 8 avril (15h), une illustration du travail unique de cette compagnie née d'un sain élan d'inconscience de ses fondateurs.

Ils étaient 11 à l'appareillage, en 1981, issus de l'École de cirque pour la plupart, des gymnastes, des mimes, des jongleurs obsédés par la théâtralisation des techniques du cirque. Trois d'entre eux veillent toujours sur le rêve: Robert Dion et Jacqueline Gosselin assument la direction artistique, Pierre Leclerc, membre de la sélection canadienne de gymnastique aux Jeux olympiques de Montréal (1976), la direction générale.

En entrevue téléphonique, lundi, Mme Gosselin, cosignataire de la mise en scène de *Lili* avec M. Dion, n'a pas fait mystère du caractère « pas très réfléchi » de leur décision de se lancer dans le spectacle vivant. « On a mis plusieurs années à comprendre ce

ché en 1987, année où la compagnie a adopté son appellation actuelle, sur un succès tellurique. *Mur-Mur*, qui relate l'éveil amoureux de cinq jeunes du voisinage d'une ruelle, a littéralement ouvert le monde au DynamO. Ses interprètes l'ont donné près de 1300 fois dans 14 pays. Ils le jouent encore, ils rentrent tout juste d'une tournée en Espagne et en France. Quatre ans plus tard, la troupe s'est donné une autre précieuse carte de visite, *Déséquilibre—Le défi*. Afrique exceptée, le spectacle a été joué sur tous les continents, dans 16 pays. Il a représenté le Canada à la récente Exposition universelle de Hanovre, en Allemagne. On approche les 350 représentations.

À partir de *Mur-Mur*, le DynamO a concentré sa recherche sur le théâtre acrobatique et les techniques du personnage clownesque. Cette réduction de la cible a découlé en partie de fortes influences reçues par les directeurs artistiques. Gymnaste dans une vie antérieure, Robert Dion a par ailleurs fréquenté la classe de théâtre corporel de Jacques Lecoq. Formée aux techniques du cirque et au théâtre, à l'UQAM, Mme Gosselin s'est pour sa part ressourcée à l'enseignement de Philippe Gaulier. Élève de Lecoq, celui-ci dirige sa propre école à Londres.

### LE FRISSON DE GRANDIR

*Lili* raconte l'histoire d'une petite fille de 9 ans curieuse et sensible, qui découvre que « le bonheur vient parfois à travers les difficultés ».

L'œuvre revêt une teinte distinctive dans la galerie des créations de Dyna-

mO. On y parle. En tout cas, beaucoup plus que dans *Mur-Mur*, où on ne profère que quelques mots, et que dans *Déséquilibre—Le défi*, entièrement muet.

Lise Vaillancourt a écrit le texte. Oubliez le cliché de l'auteur incubant sa pièce dans la solitude, l'écrivaine a assisté aux 30 premières heures de l'exploration du mouvement, s'est imprégnée des exigences rythmiques particulières du théâtre de mouvement. « Ça a porté fruit, Lise a été à même de comprendre notre façon de travailler, affirme Jacqueline Gosselin. C'était important parce que la fonction du texte dans *Lili* est de préciser ce qu'on dit avec le corps et d'exprimer ce qu'on ne parvient pas à lui faire dire. »

Assise à son pupitre, Lili planche à sa composition sur les dilemmes de grandir. Elle rêve, s'évade du côté de chez elle, du parc ou en quelque autre recoin de l'école où s'incrumentent les souvenirs de peines, de joies et de sentiments ambivalents. Elle revit, inquiète, l'amère dispute de ses parents, ses adieux à son meilleur ami malade; se revoit tout chose au moment où une amitié fleurit en premier amour.

« À l'intérieur de ça, il y a beaucoup de place à interprétation pour le spectateur, le mouvement ayant pour propriété de lui offrir une traduction très ouverte », souligne Mme Gosselin. Il n'y a pas que les corps qui bougent, la scénographie le fait aussi.

Ceci dit, l'artiste juge le mouvement dans *Lili* « peut-être moins acrobatique » que dans les deux spectacles précités. Elle le voit moins risqué, malgré les sauts à trois mètres, moins démonstratif, plus lent, mais pas moins signifiant. « On a vraiment beaucoup cherché, il y a 350 heures de répétition dans ce spectacle », dit-elle. La création s'est opérée à partir de six séquences de mouvement dont le fil conducteur a tardé à s'imposer. On a trouvé le filon dans l'acte d'écriture même de la composition, comme si celui-ci dictait son propre mouvement à la pièce.

Marilyn Perreault interprète le rôle-titre. Searth Boun, Pierre-André Côté, Anne Gendreau et Claude Tremblay l'entourent. Coproduction du Centre National des Arts du Canada, *Lili* est présentée dans la scénographie de Claude Goyette, la musique de Frédéric Desager, les costumes de Marie Bellemare et les lumières de Nancy Longchamp. Réservations: 522-7880.

Gymnastes, mimes et jongleurs obsédés par la théâtralisation des techniques du cirque, ils avaient fondé la compagnie dans un grand élan... d'inconscience!

qu'on était en train de faire, dit-elle le plus sérieusement du monde. Il nous fallait créer et jouer, les activités de la compagnie nous poussaient plus à agir qu'à conceptualiser.»

Échasses, clowns, masques, jonglerie, théâtre de mouvement... c'est parti sur les chapeaux de roues. Sous la raison sociale de Circus, la compagnie a créé une demi-douzaine de spectacles de courtes scènes qui ont débou-

UNE SAISON D'INSPIRATIONS... pour reprendre ses souffle.

**L'Anglicane** Scènes d'ici

**Guy Cardinal**

Le vendredi 6 avril, 20h30

Entrée: 18\$

Forfait souper-spectacle: 59\$ pour 2 personnes

LE SOLEIL

33, rue Wolfe, Lévis 838-6000

du 27 mars au 21 avril

Du grand poète et dramaturge espagnol **Federico Garcia Lorca**

Une mise en scène de **Reynald Robison**

**Yerma**

Toute la chaleur andalouse créée par les chants et la danse flamenco

Distribution:

Nadine Meloche  
Serge Bonin  
Marie-Eve Lavoie  
France Lamhelle  
Pierre-François Legendre  
Sophie Martin  
Anne-Marie Olivier  
Pascale Roy

THÉÂTRE DE BORDEE

www.bordec.qc.ca

1143, rue Saint-Jean, Vieux-Québec

694-9631

LE SOLEIL

Ensemble vent et percussion de Québec présente

Musique d'Europe et d'Asie

Direction artistique et musicale: René Joly

Programme de la soirée

Ouverture Carnaval Romain (H. Berlioz), Balkanya (J. Van der Roost), Danse macabre (C. Saint-Saëns), Impressions du Japon (I. Banes), La boutique fantastique (S. Rossini), Suite française (Alexander Courage), Symphonie fantastique (H. Berlioz)

I. Un bal  
II. Marche au supplice  
III. Songe d'une nuit de Sabbat

Date, heure et lieu

Samedi 7 avril 2001, 20 h  
Dimanche 8 avril 2001, 14 h  
Salle Henri-Gagnon,  
Pavillon Louis-Jacques-Casault  
de l'Université Laval

Renseignements

Pour information, composez le (418) 656-7061 (du lundi au vendredi)

**A la Roumanoff**

SON TOUT NOUVEAU SPECTACLE

Mise en scène de Louise Lefebvre

Des mercredi prochain

Anne Roumanoff

En supplémentaires

Du 4 au 7 avril 2001  
au Théâtre Petit Champlain à 20 h

RÉSERVATIONS: 692-2631

LE SOLEIL

VERNISSAGE

LE DIMANCHE 1er avril au 22 avril

Glen Nicoll

GALERIE LINDA VERGE

1049, AVENUE DES ÉRABLES, QUÉBEC (418) 525-8393

# LE SOLEIL COLLÉGIAL

et



invitent 98 cégepiens  
au spectacle de

# PAPA ROACH



le **20 avril 2001**  
au Colisée Pepsi  
Formule concert

Le jeudi 5 avril,  
procure-toi ton  
Soleil Collégial  
et écoute  
CHOIX Radio X

## À gagner

- Une des 49 paires de billets pour le spectacle de Papa Roach
- Un des 49 albums « INFEST »
- Et une des 2 rencontres (doubles) en coulisses



Incolore le diamant ?  
Pas forcément! Toutes les couleurs  
de l'arc-en-ciel sont possibles  
dans la collection Aurora.

Des le 10 avril, l'exposition Diamants,  
présentée par Birks, au Musée de la civilisation.

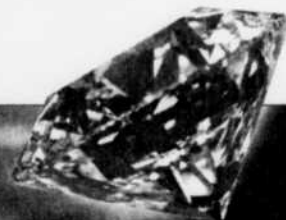
**Cinq fois  
par semaine,  
Le Soleil  
c'est EXTRA**



**LE SOLEIL**

Sur mesure pour vous

**Abonnez-vous  
686-3344  
1 866 686-3344**



La taille marquise du diamant a  
été créée selon la bouche parfaite  
de la marquise de Pompadour,  
favorite de Louis XV.

Des le 10 avril, l'exposition Diamants,  
présentée par Birks, au Musée de la civilisation.

## PRIMEURS/CULTURE

### Pirates et flibustiers à l'honneur en Bretagne

DAOULAS (AFP) — L'abbaye de Daoulas, près de Brest, accueillera à partir du 2 mai et jusqu'en novembre la plus grande exposition jamais consacrée en France aux pirates et aux flibustiers.

Forts des étonnantes découvertes faites au cours des 20 dernières années, les responsables de l'exposition ont cherché à retracer sous un nouveau jour l'histoire de ces figures légendaires, de Barbe Noire à Rackham le Rouge.

Des maquettes, pavillons noirs originaux reconstitués, tableaux, instruments de navigation et de chirurgie (pour les opérations préalables aux fameuses jambes de bois et crochets) et notamment une cage de torture dans laquelle on enfermait les pirates mutins à la sortie des ports, en signe d'exemple ont été rassemblés, ainsi que des actes de procès et le journal de Francis Drake, « la terreur des Caraïbes ».

Le « dernier pirate connu », Lafitte, aurait financé la première édition du « Manifeste du parti communiste »

Les premiers pilliers, les flibustiers — mot dérivé du hollandais « vrijbuitter », libre butineur — sont d'abord français et protestants persécutés dans l'Ancien Monde, qui rêvent d'établir en Floride un contre-poids à la puissance catholique espagnole. Ils sont rejoints par les « gueux de la mer », chassés par la répression aux Pays-Bas et par les « chiens de mer » d'Elizabeth I, et finissent par vaincre l'invincible Armada.

Ayant colonisé des îles abandonnées des Antilles, Huguenots, Flamands, Anglais déserteurs, Galiciens et esclaves évadés s'entendent avec les Indiens caribes, que les Espagnols n'ont pas réussi à soumettre, pour organiser une contrebande effrénée.

Mais parallèlement, cette colonisation fait naître une nouvelle société, de plus en plus policée, où l'industrie sucrière se développe et où les flibustiers doivent se plier aux ordres : c'est la fin de leur règne qui cède la place à celui des pirates. Ces derniers renoncent aux ordres et donc à toute protection. « Mutins », ils hissent le pavillon noir de la mort et vont répandre la terreur jusque dans l'Océan Indien.

Pour les historiens, ces brutes sans foi ni loi forment en réalité une société alternative qui préfigure les grandes utopies révolutionnaires. On compte parmi eux deux femmes légendaires, Ann Bonny et Mary Read.

Le voyage des pirates se tarit vers 1750, mais pas leur rêve : à en croire les historiens, le « dernier pirate connu », Lafitte, basé à Galveston, au Texas, au XIX<sup>e</sup> siècle, aurait financé la première édition du *Manifeste du parti communiste* de Karl Marx.

L'exposition est associée à plusieurs musées internationaux, dont celui de la Marine Nationale à Paris qui devrait l'accueillir en 2002.

Le Soleil souligne  
le travail de ses

# camelots

et les  
récompense  
pour leurs  
efforts!



En leur offrant

**300\$ de  
chèques-cadeaux**

de **Renaud Bray** qui seront partagés  
parmi **15 camelots** choisis au hasard  
à chaque semaine.

Les camelots

## Gagnants

de cette semaine:

Alexandre Auchu, La Pocatière	Guimond Champagne, Sainte-Agathe	Martin Houde, Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier
Jessika Audet, Vallée-Jonction	Philippe Drouin, Charlesbourg	Jérôme Labrie, Matane
David Beauchesne, Sainte-Foy	Pierre-Luc Dubé, Rimouski	Bruce McLellan, Saint-Jean-Port-Joli
Jean-Claude Cairo, Québec	Maxime DuGuay, Charlesbourg	Jean-Michel Fortier, Sainte-Foy
Bruno Caouette, Beauport	Nicolas Essis, Beauport	Karl Parent, Sainte-Marguerite

Faites comme eux! Devenez camelots au Soleil,  
vous aussi vous pourriez gagner!

686-3344 • 1 866 686-3344

**LE SOLEIL**

Sur mesure pour vous

**GROUPE  
Renaud-Bray**

www.renaud-bray.com

1 866 686-3344



Depuis 20 ans, le tandem Charles-Nouwens évoque les débuts héroïques de la Nouvelle-France dans « Les pionniers du Nouveau Monde » (illustré ici par Ersel). « Nous avons donné envie à bien des gens de venir vivre au Canada. Vrai, nous avons suscité des vocations! »

JEAN-FRANÇOIS CHARLES ET MARYSE NOUWENS

# Pour le meilleur et pour la BD

RÉGIS TREMBLAY  
RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

La bande dessinée est presque exclusivement une affaire de gars, qu'il s'agisse de lecteurs ou d'auteurs. Le tandem Jean-François Charles et Maryse Nouwens représente une exception remarquable, eux qui travaillent de concert à plusieurs séries. Ils sont au Festival de la bande dessinée francophone, à Place Laurier, jusqu'à demain.

Jean-François Charles et Maryse Nouwens ne se sentent pas dépayés en arrivant chez nous, sur cette terre dont ils ont fait le théâtre de leur fameuse série historique, *Les pionniers du Nouveau Monde*. De l'habitation de Champlain à la bataille des Plaines, en passant par la déportation des Acadiens, c'est toute la saga de la Nouvelle-France qui revit sous nos yeux.

Justement, le couple apporte dans ses bagages le 13<sup>e</sup> tome, *Les chemins croches*, lancé au festival. Comme dans les autres albums, les « Indiens » occupent une place aussi grande, sinon plus importante, que les colons français. « *Les chemins croches* illustre le fait que, pour les Indiens, même un mauvais chemin peut mener au but, car dans leur mentalité, l'épreuve fait grandir. Pour l'homme dit civilisé, il n'y a qu'un chemin, le plus court! » expliquent les créateurs.

Depuis 20 ans qu'ils évoquent les débuts héroïques de la Nouvelle-France et dépeignent les espaces sauvages de notre pays, les auteurs des *Pionniers du Nouveau Monde* ont influencé durablement maints esprits. « Nous avons donné envie à bien des gens de venir vivre au Canada. Vrai, nous avons suscité des vocations! » se vante Jean-François Charles, qui écrit toujours les scénarios de la série avec sa femme, même s'il ne la dessine plus depuis le 7<sup>e</sup> tome.



Maryse Nouwens et Jean-François Charles mènent de front plusieurs séries, qu'ils présentent au Festival de la bande dessinée francophone en fin de semaine.

L'attrait de Charles pour le Canada remonte à son enfance. « J'avais un cahier d'écolier dont la couverture montrait une police montée dans son bel habit rouge, devant un décor de montagnes et de sapins! Pour un petit

**Pour un petit garçon né dans un pays « où l'on n'aime pas les arbres », le Canada, c'était le rêve!**

Belge, c'était le rêve! Le héros solitaire, la montagne, les arbres, c'était tout ce que nous n'avons pas en Belgique, ce pays plat et gris, où l'on compte 350 habitants par kilomètre carré et où l'on n'aime pas les arbres! Dans la cour de mon école, il y en avait deux, et on les a coupés! »

Tout en poursuivant cette série, dont le 14<sup>e</sup> épisode est en préparation, le

couple travaille ferme à une nouvelle saga qui se situera dans l'Inde du XX<sup>e</sup> siècle. Chacun des trois tomes, à paraître chez Casterman, évoquera une époque différente de l'histoire récente de ce pays, de l'ère coloniale à l'indépendance. Une série qu'ils mijotent depuis 1995, à la suite de leur voyage dans ce pays à tous égards exotique, déroutant et même choquant pour un Occidental. Maryse Nouwens en témoigne:

« En Inde, beaucoup de choses peuvent vous choquer. Il faut cultiver la tolérance, si l'on veut comprendre ce pays. Il faut y entrer avec l'esprit nu. La mentalité indienne, sur des sujets aussi fondamentaux que la mort et la sexualité, nous est si étrangère qu'elle peut provoquer de graves problèmes au niveau de la raison... »

Et Jean-François Charles ajoute: « J'ai lu quelque part que l'ambassade de France en Inde est la seule au monde à avoir un service psychiatrique... »

**Une bague de fiançailles échangée en 1477. Le diamant symbolisant l'amour éternel ne date pas d'hier!**

DES le 10 avril, l'exposition *Diamants*, présentée par Birks, au Musée de la civilisation.

**Amateurs de WEB?**

Retrouvez au [www.lesoleil.com](http://www.lesoleil.com) toutes les annonces classées du Soleil

**LE SOLEIL**  
Sur mesure pour vous

**Seulement 5% à 10% de la production mondiale de diamants est destiné à la joaillerie.**

DES le 10 avril, l'exposition *Diamants*, présentée par Birks, au Musée de la civilisation.

**ALAIN SOUCHON EN CONCERT**  
Au Grand Théâtre de Québec

www.grandtheatre.qc.ca

Grand Théâtre de Québec  
Salle Louis-Frédette

Samedi **26 mai** 20h

LE SOLEIL Billetech

Billetterie: 643-8131 1 877 643-8131

Foule cool Forfait 15-25 ans 3 spectacles 49\$

*Volons d'enfer*

En primeur au printemps 2001 dans la région de Québec

**ANGÈLE DUBEAU & LA PIETÀ**

*Volons d'enfer & Infernal Volons*

**Angèle Dubeau et La Pietà en concert**

Sous la présidence d'honneur de Monsieur Yves Demers, président du conseil SSQ-VIE et de Monsieur Gilles Demers, juriste-conseil, Groupe Optimum Inc.

**Le samedi 21 avril 2001, 20h**  
ou à la A l'auditorium du Collège de Lévis

Billets en vente sur le **Billetech** ou à la

Une collaboration **LE SOLEIL** Fondation Collège de Lévis (418) 833-3699

**AU CENTRE D'EXPOSITION DE BAIE-SAINT-PAUL**

**LES AMÉRIQUES du SUD au NORD**

**TANIA DE LA CRUZ**  
La PATRIA duele

**LOUISE VIGER**  
L'OGRE et le CONNAISSEUR

LISANNE NADEAU Conservatrice invitée

23, RUE AMBROISE-FAFARD (418) 435-3681

Ministère de la Culture et des Communications du Québec

CLARICA Télé-Québec LE DEVOIR Le Soleil

**Amateurs de WEB?**  
Retrouvez au [www.lesoleil.com](http://www.lesoleil.com) toutes les annonces classées du Soleil  
**LE SOLEIL**  
Sur mesure pour vous

**L'Australie est le plus important producteur de diamants et le seul à fournir des diamants roses.**  
Des le 10 avril, l'exposition Diamants, présentée par Birks, au Musée de la civilisation.

**St Germain TOURIST**

**EN SPECTACLE LE 11 AVRIL À 20H30 AU THÉÂTRE CAPITOLE**  
Réservations : 694-4444 ou 1 800 261-9903

LE SOLEIL

**5 jours pour 5\$**  
Pour des articles de 100\$ et moins pour un temps limité. Annonce de 2 lignes.  
**844-4444**  
**LE SOLEIL**

**Comme le charbon et le graphite, le diamant est un morceau de carbone, mais cristallisé sous sa forme la plus pure et la plus concentrée.**  
Des le 10 avril, l'exposition Diamants, présentée par Birks, au Musée de la civilisation.

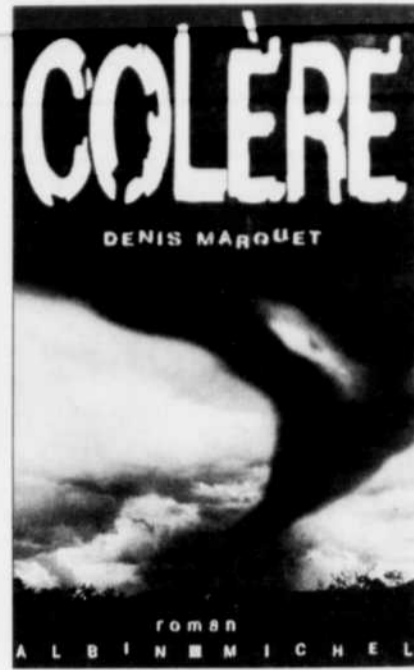
**FRAÎCHEMENT PRESSÉ**



Kees Vanderheyden



Robert Ferrigno



Denis Marquet

**Jeux de guerre**

Après avoir raconté les années de guerre de son enfance dans *La guerre dans ma cour*, le Québécois d'origine hollandaise Kees Vanderheyden revisite ce thème dans *Enfants en guerre*. Pour ce livre touchant, l'auteur a recueilli les témoignages percutants d'une vingtaine d'enfants ayant vécu de près la Deuxième Guerre mondiale. Entre chaque histoire de familles déchirées, d'écoles fermées, de sommeil interrompu et de nourriture rationnée, Vanderheyden prend soin d'établir le contexte géographique et historique de l'époque. Le résultat s'avère instructif pour les plus jeunes et les plus vieux ne pourront que s'émerveiller du courage démontré par ces enfants. Ces derniers expliquent comment ils ont survécu, que ce soit en se découvrant de nouveaux amis ou en inventant de nouveaux jeux, ce qui n'est pas sans rappeler le jeu fantastique créé par Roberto Benigni dans *La vie est belle*. Derrière, on retrouve la même volonté d'échapper à la réalité d'un monde profondément déchiré. Exprimées à travers les yeux de ces enfants, l'absurdité et l'injustice de la situation n'en paraissent que plus extraordinaires.  
**Kathleen Lavoie Vanderheyden** *Enfants de la guerre* Des 8 ans (Borel junior — Histoires vraies)

**Drogue dure**

Dans le monde des « gros bonnets » de la drogue, ça joue dur! Quand un problème se pose pour Junior, il suffit « d'organiser un barbecue et d'envoyer la tête noire du traître à sa famille dans un carton à glace de chez Bas-kin-Robbins ». Tactique simple et efficace! Junior n'hésite jamais à prendre les grands moyens, parfois dans le seul but de vérifier si ses doutes sont fondés. Ainsi, afin de s'assurer que son associé, Val Duran, n'est pas un filé infiltré, il oblige ce dernier à prendre part au meurtre de son ami Steffano, comme s'il s'agissait d'un spectacle divertissant. À la suite de cet épisode macabre, Val s'enfuit en Californie. Il y rencontre la séduisante Kyle dont il s'éprend aussitôt. Tout marche bien jusqu'à ce qu'il fasse la connaissance du demi-frère de celle-ci. Mais qui est réellement Kyle Abbott et sa famille de déments? Et Junior qui veut toujours sa peau... Par son style percutant et à cause des rapports excessifs qu'entretiennent les personnages, *Pas un pour sauver l'autre* reflète avec justesse la réalité du monde interlope de la drogue. Le ton est dur, l'écriture tranchante et l'intrigue bien menée.  
**Marie-Josée Blais** (collaboration spéciale)  
**Robert Ferrigno** *Pas un pour sauver l'autre* (Seuil/Policiers)

**La Terre déchainée**

Jeune philosophe agrégé vivant à Paris, Denis Marquet vient de publier un premier roman qui s'intitule *Colère*, tout simplement. Mais il s'agit d'une colère qui relève d'un ordre supérieur du monde, d'un dérèglement inexplicable de l'équilibre terrestre. Si tout peut sembler normal, en apparence, il y a quelque chose de différent, de lourd, de terriblement angoissant qui se dégage de l'ambiance habituelle, comme si la Terre, dans une sorte de renoncement, avait décidé de se déchaîner en rejetant les lois physiques de sa nature, laissant les théoriciens et le peuple complètement désemparés face à des phénomènes atypiques de plus en plus nombreux dans un monde où la pensée rationnelle est devenue incontrôlable et où les animaux autant que les êtres « pépent les plombs ». Qui saura tirer de sa fureur notre Terre Mère? *Colère* est une œuvre imposante. L'auteur parvient à instaurer, dès les premières lignes, la vision trouble d'un univers en train de se dégrader et nous ramène, à travers une succession de phénomènes paranormaux, à l'an premier du monde. Un roman catastrophe superbement bien écrit, profond et rempli d'images surprenantes. M.-J.B.  
**Denis Marquet** *Colère* (Albin Michel)

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC  
SAISON 2001-2002 DIRECTEUR MUSICAL YOAV TALMI  
LA MUSIQUE AU MENU.

**VENTE CLASSIQUE**

Jouez le forfait DÉCOUVERTE DU CLASSIQUE et économisez en vous abonnant maintenant!

**À partir de 53\$ pour 4 concerts\***

Le mardi à 20h à la Salle Albert-Rousseau

Un menu populaire: 4 concerts thématiques et légers dont « Exquises viennoiseries » et des œuvres de J. Strauss (fils), Rachmaninov, Tchaïkovski et l'incomparable *Symphonie n°6 « Pastorale »* de Beethoven. Voyez la chef Keri-Lynn Wilson et appréciez l'immense talent des musiciens de l'Orchestre dont Darren Lowe, violon solo et l'assistante du violon solo, Julie Tanguay.

\*Abonnement au forfait Découverte du Classique section balcon.

[www.osq.qc.ca](http://www.osq.qc.ca)  
Abonnement et information **643-8486**

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC  
*Cœur et âme!*

PAYABLE SUR 12 MOIS POUR ABONNEMENT DE 8 CONCERTS ET PLUS  
PROGRAMMATION DÉTAILLÉE [WWW.OSQ.QC.CA](http://WWW.OSQ.QC.CA)  
JUSQU'AU 30 AVRIL, PASSEZ NOUS VOIR À NOTRE STAND DE PLACE STE-FOY

**GROUPE Renaud-Bray**  
— Librairie —  
— Champigny — Garneau —

**PALMARÈS HEBDOMADAIRE**  
selon les ventes de nos 24 succursales  
Du 21 au 27 mars 2001

1 B.D.	Astérix et Latraviata	3	Albert Uderzo	Albert René éd.
2 ROMAN	Douce agonie	2	Nancy Huston	Lumac/Actes Sud
3 PSYCHO	Cessez d'être gentil, soyez vrai!	11	T. D'Ansembourg	L'Homme
4 JEUNESSE	Harry Potter et la coupe de feu, t. 4	17	Joanne K. Rowling	Gallimard
5 POLAR	L'argent du monde, t. 1	4	Jean-J. Palletier	Alire
6 PSYCHO	Je t'aime, la vie	23	C. Bensaid	R. Laffont
7 PSYCHO	Les vilains petits canards	1	Boris Cyrulnik	Odile Jacob
8 ROMAN Q.	Gabrielle	17	Marie Laberge	Borel
9 RÉCIT	Ébène	18	R. Kapuscinsky	Plon
10 ROMAN Q.	L'enchantée	4	Louise Portal	Qc./Amérique
11 ROMAN Q.	Un dimanche à la piscine à Kigali	22	G. Courtemanche	Borel
12 PSYCHO	La synergologie	45	Philippe Turchet	L'Homme
13 ROMAN	Forces irrésistibles	4	Danielle Steel	Pr. de la Cité
14 POLAR	Opération Hadès	5	Ludium & Lynds	Grasset
15 HUMOUR	Journal d'un Ti-Mé	20	Claude Meunier	Leméac
16 ROMAN	La musique d'une vie	7	Andrei Makine	Seuil
17 ROMAN	Se perdre	4	Annie Ernaux	Gallimard
18 RÉCIT	On ne peut pas être heureux tout le temps	8	Françoise Giroud	Fayard
19 PSYCHO	Les cinq blessures qui empêchent d'être soi-même	32	Lise Bourbeau	E.T.C.
20 PSYCHO	De la conversation	81	Théodore Zeldin	Fayard
21 ROMAN	La conversation amoureuse	26	Alice Ferny	Actes Sud
22 ROMAN Q.	Un parfum de cèdre	25	A.-M. MacDonald	Flammarion Qc.
23 PSYCHO	Qui a piqué mon fromage?	15	Johnson Spencer	Michel Lafon
24 CUISINE	Sushis faciles	43	Collectif	Marabout
25 ESSAI Q.	La simplicité volontaire	157	Serge Moneau	Ecosociété
26 PSYCHO	À chacun sa mission	68	J. Monbourquette	Novalls
27 B.D.	Calvin et Hobbes n° 20 - Il y a des trésors partout!	3	Bill Watterson	Hors collection
28 JEUNESSE	Je t'aimerai toujours	793	Munsch & McGraw	Firefly
29 BIOGRAPHIE	L'adversaire	62	Emmanuel Carrère	P.O.L.
30 HUMOUR	Les chrétienneries	25	Pascal Beausoleil	Intouchables
31 ROMAN	Harry Potter et la chambre des secrets	67	Joanne K. Rowling	Gallimard
32 GUIDE	Gîtes et auberges du passant au Québec 2001	5	Collectif	Ulysse
33 JEUNESSE	Chansons drôles, chansons folles (Livres & CD)	28	Henriette Major	Fides
34 ESSAI Q.	Du pipi, du gaspillage et sept autres lieux communs	5	Bouchard & Arcand	Borel
35 CUISINE	La cuisine asiatique pour tous	100	Collectif	Könemann
36 PSYCHO	Les manipulateurs sont parmi nous	178	L. Nazare-Aga	L'Homme
37 CUISINE	La cuisine végétarienne pour tous	100	Collectif	Könemann
38 PSYCHO	Les hommes viennent de Mars, les femmes viennent de Vénus	369	John Gray	Logiques
39 PSYCHO	Arrête de bouder!	4	Marie-France Cyr	L'Homme
40 JEUNESSE	100 comptines (livre & CD)	79	Henriette Major	Fides

**Livres - format poche**

1 JEUNESSE	Harry Potter : t. 1, 2 et 3	67	Joanne K. Rowling	Folio junior
2 POLAR	Les rivières pourpres	3	Jean-C. Grangé	Livre de poche
3 ROMAN	Geisha	46	Arthur Golden	Livre de poche
4 JEUNESSE	À la croisée des mondes, t. 1 - Les royaumes du Nord	47	Philip Pullman	Folio junior
5 ROMAN	La montagne de l'âme	57	Gao Xingjian	de l'Aube

▼ : Coup de cœur RB    ▲ : 1ère semaine sur notre liste  
N.B. : Les dictionnaires et les titres à l'étude sont exclus

**Visitez 6 000 P.C.**  
de livres, de musique, de jeux et jouets, de papeterie, et d'articles cadeaux.

notre nouvelle succursale dans le Mega Parc des Galeries de la Capitale!

**OUVERTURE samedi le 31 mars**

[www.renaud-bray.com](http://www.renaud-bray.com) ☎ : (418) 627-5480

CRITIQUE

# Le Banks de tous les jours

« L'ange sur le toit » explore les défaites quotidiennes de l'amour

RÉMY CHAREST COLLABORATION SPÉCIALE

On ne pourra jamais reprocher à Russell Banks d'avoir un registre limité. L'auteur d'*Affliction* et de *De si beaux lendemains*, devenus deux saisissants long métrages, s'est certes fait une spécialité des drames du quotidien, de l'éclatement de vies ordinaires, le plus souvent vécues dans le terroir natal de l'auteur, le nord de la Nouvelle-Angleterre et de l'État de New York. Mais il est loin de se limiter à cela.

En trois décennies de publications, Banks est passé de ces romans sociaux à des allégories historiques (*La relation de mon emprisonnement*, autour d'une secte puritaine dont les membres dorment dans des cercueils), des romans analytiques au point de toucher le recueil d'études sémiotiques (*Hamilton Stark*), à des voyages vers les mers du sud (*Le livre de la Jamaïque, Continents à la dérive*), en passant par une œuvre gigantesque, *Pourfendeur de nuages*, roman historique autour de John Brown, figure emblématique de la lutte contre l'esclavagisme aux États-Unis. Tout cela sans compter ses nouvelles, qui savent également prendre des formes changeantes, au gré des exigences d'un récit ou de l'autre.

À une exception près, les neuf nouvelles qui constituent son plus récent recueil, *L'ange sur le toit*, dessinent des portraits au quotidien de gens ordinaires du nord-est des États-Unis, selon des modes narratifs variés, passant de la première personne à la troisième personne, avec un ton sachant sauter allègrement du récit à l'analyse. De quoi donner passablement de relief à ces textes, pourtant basés sur une seule thématique centrale, claire-

ment exprimée par l'auteur dans son texte d'introduction au recueil.

Cette thématique tourne autour des degrés d'incommunicabilité de l'amour : « L'une des choses les plus difficiles à dire à quelqu'un est celle-ci : j'espère que vous m'aimez sans raison particulière. C'est pourtant ce que nous voulons tous dire les uns aux autres — à nos enfants, à nos parents, à nos compagnons, à nos amis et à des inconnus — en ne l'osant que rarement. » Dans *L'ange sur le toit*, cet espoir d'un amour exprimé sans contrainte est, on l'imagine bien, le plus souvent contredit — que ce soit par soi-même ou par les autres.

Dans *Moments privilégiés*, par exemple, Kent, docteur vieillissant dont la fille Rose se retrouve chez lui deux fois par année pour ce qui se voudrait une série de ces moments privilégiés, vit à un moment clef de la nouvelle un sentiment puissant face à sa fille devenue grande : « Chaque fois qu'il voyait Rose pédaler dans le virage au bout de la rue avec un grand sourire d'excitation sur son visage et ses cheveux auburn qui volaient derrière elle dans le miroitement du soleil, il avait la poitrine qui s'emplissait de joie et d'une tristesse si inéluctable que c'était tout jus-



Au fil de chacune de ses nouvelles, Banks pointe du doigt l'indifférence des hommes vis-à-vis de leurs semblables

te s'il pouvait s'empêcher d'avoir les yeux inondés de larmes.»

Ce sentiment, ce *rush* d'émotions, nombreux sont les parents qui l'auront reconnu. Malheureusement,

nombreux sont aussi ceux qui auront reconnu la retenue de Kent face à cette joie mêlée. Sans compter les irritations, les difficultés de relations qui empêchent souvent de bien communiquer avec les êtres aimés. Kent, ayant plus souvent laissé l'impatience et l'irritation parler, creuse un fossé entre lui et sa fille.

Ailleurs, c'est la mort qui rôde, par un jeu d'ironie cosmique (*Les plaines d'Abraham*, dont le titre évoque la défaite, mais surtout un tableau représentant une... montagne) ou par un geste réfléchi (la terrifiante *La soirée homard*, qui changera votre vision des crustacés). Dans tous les cas, Banks pointe du doigt l'indifférence généralisée des hommes vis-à-vis de leurs semblables.

*Djinn*, dont l'action se déroule au Katonga, voit un employé de compagnie américaine posté là-bas se confronter à un fou inquiétant, qu'il verra mourir sous ses yeux, dans l'indifférence générale de la foule. Alors que cet homme lui inspirait une grande frayeur, le narrateur se voit poser des gestes insensés, mettant sa vie en péril dans un genre d'hommage par trop tardif au disparu.

Dans cette nouvelle, comme dans d'autres, une certaine forme de rédemption a donc cours, même si, la plupart du temps, son caractère tardif ou incompris lui confère une certaine futilité. Dans l'univers de Russell Banks, dans ces nouvelles au discours volontaire, presque militant, les êtres humains ratent plus souvent la cible qu'ils ne la touchent. À nous d'être prévenus.

RUSSELL BANKS, *L'ange sur le toit*, traduit de l'américain par Pierre Furlan, Actes Sud, 206 p.

Qui n'a pas rayé son 45-tours préféré avec le diamant de l'aiguille d'un tourne-disque ?

Dès le 10 avril, l'exposition *Diamants*, présentée par Birks, au Musée de la civilisation.

Fatigué de surfer sans jamais trouver ?

Consultez tous les dimanches le répertoire des sites Internet des annonces classées du Soleil.

LE SOLEIL  
Sur mesure pour vous

**EN PRIMEUR**  
Dans l'ambiance des célébrations de la Fête de Pâques,  
*le chœur de Québec et le Chœur de l'UQAM (225 choristes)* se réunissent pour interpréter deux œuvres d'Anton Bruckner, *le Te Deum et le Requiem en ré mineur*.

Direction musicale: Miklós Takács  
Solistes:  
Nathalie Caron Soprano  
Sonia Racine Mezzo-Soprano  
Guy Bélanger Ténor  
Michel Blackburn Basse

À l'orgue: Sylvain Doyon  
Ce concert aura lieu en l'église Saint-Mathieu, 3155, chemin des Quatre-Bourgeois à Sainte-Foy.

Admission: 20\$  
Réservations:  
Lise Duchesneau  
626-5283

Des diamants synthétiques en joaillerie? Jamais! Les grands joailliers n'évaluent et n'admettent que les pierres naturelles.

dorothee berryman et son trio  
Théâtre Petit Champlain  
Supplémentaires vendredi 30 et samedi 31 mars 2001 à 20h00

Billetech LE SOLEIL Ville de Québec Réservations : (418) 692-2631

Comment ça, 2000?  
**Yvon Deschamps**

Nouvelles supplémentaires dès le 5 décembre à la salle Albert-Rousseau En vente maintenant 659-6710

Dernière chance ce printemps Quelques places disponibles

15 au 19 mai 2001 PALAIS MONTCALM  
Billets en vente dans le réseau Billetech 670-9011

«Yvon Deschamps a toujours été et demeure encore aujourd'hui incontestablement le maître de l'humour. Il y a Deschamps et il y a les autres.» Jacques Samson, *Le Soleil*  
«Il se donne totalement pendant 1 heure 3/4... Ses gags sont à se rouler par terre.» Doris Labrie, *Radio-Canada*  
«J'en ai mal aux côtes.» Marie Vallorand, *CBV Bonjour*  
«Dans la flopée de tous les humoristes qui nous ont tombés dessus au cours de la dernière décennie, Yvon Deschamps demeure sans conteste le maître de cet art.» Serge Droûin, *Journal de Québec*

POUR UNE 7<sup>e</sup> SEMAINE À QUÉBEC

**Lemire**  
avec la complicité de Michel Côté et Jean-Pierre Plante

du 4 au 7 avril  
ENCORE DE NOUVELLES REPRÉSENTATIONS!  
LES 27 ET 28 AVRIL  
à la Salle Albert-Rousseau  
Pour réservations: 659-6710 ou 1 877 659-6710

SALLE ALBERT-ROUSSEAU TELE4 chik 98.9 LE SOLEIL Billetech www.billetech.com

**STEPHEN FAULKNER**

« De grâce, de grâce, faites honneur à ce spectacle formidablement méritoire de Stephen Faulkner... Juré craché, il bouterait le feu. »  
Sylvain Cormier, *Le Devoir*

« Faulkner, toujours un bum... de grande classe. Un spectacle de haute tenue. »  
Alain Brunet, *La Presse*

**12 avril 20h**

Grand Théâtre de Québec

Salle Octave-Crémazie

Naviguez et achetez vos billets [www.grandtheatre.qc.ca](http://www.grandtheatre.qc.ca)

1 877 643-8131

Foule cool Forfait 15-25 ans 3 spectacles 49\$

**Croissants-Musique du Grand Théâtre**

**11 h**  
DEMAIN MATIN  
ENTRÉE LIBRE

**FRANCIS COVAN**  
Accordéon chromatique

**NATHALIE DUSSAULT**  
Kora

L'heureux mariage des riches traditions européennes et africaines. FRANCIS COVAN enjolie de ses violons et de ses accordéons les disques et les spectacles de nombreux artistes québécois (Michel Rivard, Claire Pelletier, Chloé Sainte-Marie, Pierre Calvé, etc.). Redoutable multi-instrumentiste, il collabore ici avec NATHALIE DUSSAULT (du groupe Takadja), étonnante joueuse de kora, instrument à 21 cordes pincées d'Afrique de l'Ouest.

**1<sup>er</sup> avril**

Grand Théâtre de Québec

Foyer de la salle Louis-Frédéric

Rafraîchissements, croissants ou brioches disponibles sur place

Billetterie: 643-8131 1 877 643-8131

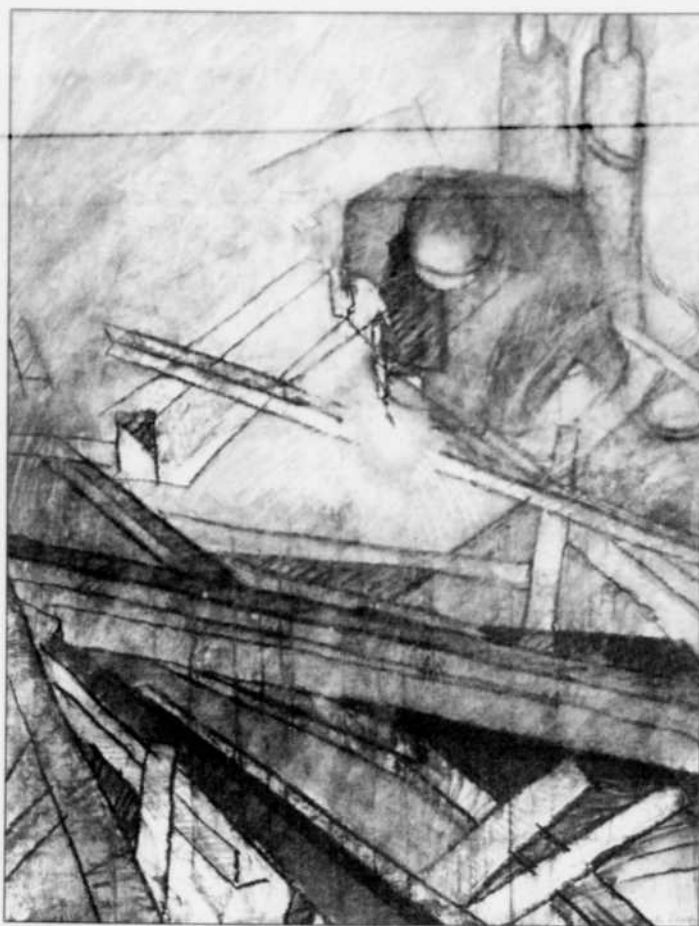
**Aujourd'hui, Elena a choisi 2 numéros. Ce soir, Banco en tirera 20. 10 fois plus qu'il n'en faut pour gagner.**

**Banco**

loto-québec

18+

Chaque jour apporte ses numéros.



Mettant en scène des ouvriers et des travailleurs de la mer, le travail de Dougal Dewes rappelle la figuration d'après-guerre qui, particulièrement dans les années 50, illustre les magazines américains.

DOUGAL DEWES

# Travaux en cours

DANY QUINE  
COLLABORATION SPÉCIALE

Après s'être consacré pendant quelques années à la pratique de l'ébénisterie, Dougal Dewes revient à l'art pictural avec une série de dessins mettant en scène des ouvriers et des travailleurs de la mer. Présentées à la galerie Madeleine Lacerte, ses dernières créations étonnent en vertu de leur thématique insuïtée.

Depuis le début des années 80, la figuration a reconquis l'avant-garde en empruntant les styles les plus divers; on ne se surprend donc guère de retrouver dans les galeries d'art contemporain une multitude d'expositions où la représentation du monde perceptible sert la muse des créateurs. Dans cette perspective, pas étonnant non plus que plusieurs approches figuratives actuelles puissent s'apparenter à certaines formes d'expression que d'aucuns jugent traditionnelles.

À maints égards, la manière de Dougal Dewes paraît familière; sa façon de traiter l'image par le biais d'un trait anguleux, appuyé et vigoureux (on pense un peu à Bernard Buffet) rappelle cette figuration d'après-guerre qui, particulièrement dans les années 50, illustre de nombreux magazines américains. Devant ses sujets, on ne peut également s'empêcher de penser à l'art du Français Fernand Léger, lequel magnifia entre autres l'urbanité et la machine dans des compositions néo-cubistes, ou, mieux encore, à Adrien Hébert, chanteur québécois de l'ère industrielle.

Partant, l'art de Dougal Dewes ne provoque aucun bouleversement et semblera même quelque peu suranné aux

yeux de certains. Toutefois, si nous assimilons cette production à la création picturale actuelle, les choses se révèlent sous un angle différent. Comment, en effet, ne pas être étonné par ses sujets qui, à ma connaissance, ne trouvent pas d'équivalent chez les tenants de la figuration contemporaine? De surcroît, les préoccupations du jeune artiste montréalais semblent, à première vue, totalement étrangères aux problématiques d'aujourd'hui: « Mon approche n'est pas politique, explique-t-il. C'est le lien inséparable entre le travail et la destinée humaine que j'explore. »

Ainsi, la plastique virile et le réalisme social de Dougal Dewes peuvent-ils revendiquer une quelconque actualité? En quoi son imagerie essentielle

**« Mon approche n'est pas politique. C'est le lien inséparable entre le travail et la destinée humaine que j'explore »**

ment composée de pêcheurs et d'ouvriers témoigne-t-elle de notre contexte actuel? Cette production doit-elle être tout simplement considérée comme atypique, fruit d'un esprit résolument indépendant, ou refléterait-elle au contraire un trait encore discret de notre époque? En d'autres termes, préfigure-t-elle un mouvement à venir? Décidément, ce travail soulève de nombreuses questions...

DOUGAL DEWES, *dessins*. Jusqu'au 15 avril, à la galerie Madeleine Lacerte, 1, côte Dinan, Québec. Du lun. au ven. de 9h à 17h et les sam. et dim. de 13h à 17h.

## Expositions

### Zhu Lan et Chang Che

Dans un registre tout à fait différent, la galerie Madeleine Lacerte propose à son annexe de la côte de la Canoterie un duo formé de Chang Che et Zhu Lan, deux artistes ayant participé au Symposium international de la nouvelle peinture de Baie-Saint-Paul. Pouvaient être associées à ces nombreuses variantes de l'art informel, leurs œuvres attestent l'ascendance asiatique de l'abstraction lyrique, de l'expressionnisme abstrait ou de l'automatisme, mouvements qui doivent beaucoup à la gestuelle spontanée de l'art oriental. En vertu d'un curieux retournement des choses, ces peintres d'origine chinoise semblent avoir choisi d'immigrer en Amérique afin de recouvrer leur dot et, ainsi, fermer la boucle de l'échange culturel. Techniques mixtes où se fusionnent la peinture et le collage, les créations fougueuses et colorées de Chang Che rappellent la peinture de certains membres de Cobra tandis que le travail de Zhu Lan s'apparente, notamment en vertu de l'utilisation particulière de l'espace, à l'art d'un Tapiès. Issues d'un heureux mariage entre l'acrylique et l'encre de Chine, les compositions sur papier de riz de cette dernière trahissent davantage leur origine que celles du premier. Or, en dépit de leur caractère plus traditionnel, les créations de Zhu Lan m'ont semblé les plus fortes et les plus originales. Une belle synthèse, en somme! D.Q.

CHANG CHE ET ZHU LAN, *techniques mixtes*. Jusqu'au 17 avril, à l'annexe de la galerie Madeleine Lacerte, 39, côte de la Canoterie, Québec. Du lun. au ven. de 9h à 17h et les sam. et dim. de 13h à 17h.

### Regard sur une société disparue

Il ne vous reste que quelques heures pour aller voir Regard sur une société disparue, collectif qui occupe de manière inhabituelle la grande salle du théâtre Périscope. Présenté par le théâtre Blanc, cet événement insuïté procède de la rencontre entre l'imaginaire de huit artistes de la région et l'écriture de Daniel Danis. Ainsi, les Lucienne Cornet, Paul Lacroix, Aline



Martineau, Michel Pelchat, Karen Pick, André Riverin, Jacques Samson et Johanne Tremblay ont tiré du texte *Mille anonymes* du dramaturge une série d'œuvres plastiques qui servent d'environnement scénique à une

expérimentation théâtrale dont la dernière représentation a lieu ce soir à 20h. Dirigée par Gill Champagne, cette création publique se veut un laboratoire d'où naîtra probablement — espérons-le — une pièce originale d'envergure. Outre la qualité des compositions présentées, je retiens plus particulièrement de cet événement la mise en valeur exceptionnelle des œuvres; décidément, une salle de théâtre semble mieux convenir à la présentation de travaux en arts visuels qu'une traditionnelle galerie d'art... D.Q.

REGARD SUR UNE SOCIÉTÉ DISPARUE, *collectif*. Aujourd'hui, à la salle principale du Théâtre Périscope, 2, rue Crémazie Est, Québec. Ouvert de 12h à 17h30 et à 20h pour le laboratoire théâtral. Pour réservation: (418) 529-2183.

# Québecissime

de CÉLINE DION... à la BOLOUC

Pour une quatrième fois en 3 ans! **DÈS MERCREDI PROCHAIN**

Encore plus spectaculaire!

**Du 4 au 7 avril au Théâtre Capitol**

Pour réservations: 694-4444 ou 1 800 261-9903

« Québec, comme ça surgit agréablement... Ça vibre! En un mot... étonnant! Aller à Québec, c'est un voyage musical et amoureux. »  
Pierre D'Noia, *Journal de Québec*

« Récemment assis en avion de crise... J'ai eu l'impression de retrouver Québec... J'ai vu Québec, j'ai retrouvé Québec. »  
Michelle Labarre, *Le Soleil*

Logo Québec 22, CITE 107.5 FM, TVA, CAPELLE, billetterie.com

VOTRE AGENDA DU 31

LE SAMEDI 31 MARS 2001

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART INUIT BROUSSEAU, 39, rue Saint-Louis... MUSÉE DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm... MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Duhouisse... MUSÉE DE LA FAMILLE FRANÇAISE, 2, côte de la Fabrique... MUSÉE DES AUGUSTINES, 12, rue Donnacona... MUSÉE DU BAS-SAINT-LAURENT, 300, rue Saint-Pierre... MUSÉE MARITIME DU QUÉBEC (Bernier), 55, chemin des Pionniers... MUSÉE RÉGIONAL DE RIMOUSKI, 35, rue Saint-Germain... MUSÉE DU FORT, 10, rue Sainte-Anne... CITADELLE ET MUSÉE DU ROYAL 22e RÉGIMENT... MAISON DE LA DÉCOUVERTE, 835, avenue Wilfrid-Laurier... MAISON FRANÇOIS-XAVIER GARNEAU, 14, rue Saint-Flavien... MAISON HENRY-STUART, 82, Grande Allée Ouest... PAVILLON ALPHONSE-DESJARDINS de l'U. Laval... PAVILLON DES SCIENCES, ExpoCité, 250, boul. Hamel... CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA VIE URBAINE, 43, côte de la Fabrique... CENTRE D'INTERPRÉTATION DE PLACE-ROYALE, 27, rue Notre-Dame... CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE, Pavillon Baillairgé, Musée du Québec...

1759 lors du siège de Québec. Spectacle multimédia sur l'histoire des grandes batailles et de la création du parc. Tarifs: 3,50\$, aînés et 13-17 ans: 2,75\$, gratuit pour les 12 ans et moins.
CENTRE D'INTERPRÉTATION DU VIEUX-PORT-DE-QUÉBEC. Le port de Québec au XIXe siècle, construction de grands voiliers, flottage et entreposage des radeaux de bois. Photos anciennes. Visites guidées du port de Québec avec un personnage d'époque. Entrée: 3\$, 6-16 ans: 2\$, étudiants: 2,25\$, familles: 7\$. Tous les jours de 10h à 17h. Tél.: 648-3300.
CHOCO-MUSÉE ÉRICO, 634, rue Saint-Jean. Tél.: 524-2122. Lun. au mer. et sam. 10h à 18h; jeu. ven., 10h à 21h; dim., 12h à 17h. Musée sur l'histoire du chocolat. Le temps des Mayas à aujourd'hui.
DOMAINE CATARAQUI, 2141, chemin Saint-Louis-Sillery. Mar. au dim. 10h à 17h. Entrée: 5\$. Aînés et étudiants: 4\$. Les 12 à 17 ans: 2\$. Moins de 12 ans: gratuit. Membres de la Fondation: 3\$. Inf.: 681-3010. Jusqu'à 3 juin: Traversée du siècle, œuvres choisies de la Collection Desjardins d'œuvres d'art et de la Collection de l'Assurance vie Desjardins-Laurentienne.
MAISON ALPHONSE-DESJARDINS, 6, rue du Mont-Marie. Lévis. Lun. au ven. 10h à 12h et 13h à 16h30. Sam. dim. 12h à 17h. Tél.: 835-2090. Entrée libre. Reconstitution historique de la résidence du fondateur des caisses. Desjardins, bâtisseur et visionnaire. Photographies et artefacts.
MAISON DES JÉSUITES, 2320, chemin du Foulon, Sillery. Mar. au dim. 13h à 17h. Visites pour groupes sur rendez-vous. Entrée libre. Inf.: 654-0259. Exposition permanente: «Maison mémoire». Jusqu'à 15 juin. «Le cercle du temps. Carnets de la Maison des Jésuites».
MAISON HAMEL-BRUNEAU, 2608, ch. St-Louis. Mar. au dim. 12h30 à 17h. Mer. 12h30 à 21h. Visites de groupe sur demande. Inf.: 654-4325. Du 5 avril au 27 mai: «La série des couvents» de Clara Gutsche. Vernissage le 4 avril à 17h30.
MUSÉE DES PASSIONS, 1159, rue Principale, Saint-Agapit. Tél.: (418) 888-5335. Jusqu'à l'été 2001. Le mythe J.F. Kennedy et «Focus sur les appareils photos».
CÉGEP DE LÉVIS-LAUZON, 205, Mgr-Bourget, Lévis. Galerie du hall de l'entrée principale. Lun. à ven.: 9h à 22h. Sam.: 9h à 16h. Inf.: 833-5110, poste 3112. Jusqu'à 6 avril. Œuvres récentes de Katharina Trüb.
BIBLIOTHÈQUE LUC-LACOURCIÈRE, 64 ch. du Domaine, Beauceville. Tous les jours de 10h à 17h. Inf.: 837-2658. Jusqu'à 30 avril. Les acryliques de Marielle Mercier.
BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, 7950, 1<sup>re</sup> Avenue. Tél.: 624-7520. Lun. 13h30 à 17h. Mar. à jeu. 13h30 à 21h. Ven. 13h30 à 19h. Sam. 13h à 17h. Dim. 11h à 17h. Jusqu'à 25 mars: «Aux couleurs de l'enfance» d'illustrateurs québécois de livres d'enfants.
BIBLIOTHÈQUE DU COLLÈGE-DES-JÉSUITES, 1120, boul. René-Lévesque. Mar. et jeu. 11h30 à 20h30; mer. et ven. 11h30 à 17h30; sam. et dim. 13h à 17h. Jusqu'à 5 avril: «En attendant l'été», de Johanne Racine, peintre.
BIBLIOTHÈQUE ÉTIENNE-PARENT, 3515, Clémence, Beaufort. Salle Jean-Paul-Lemieux. Mar. au ven. 14h à 21h; sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 666-2199. Jusqu'à 22 avril: L'enfance. De l'art et des droits, collectif d'artistes québécois.
BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350, rue Saint-Joseph E. Sam. dim. 12h à 17h. Lun.: 12h à 21h. Mar. à ven.: 10h30 à 17h. Jusqu'à 1er avril: «Les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle», d'Hélène Desmeules, aquarelliste.
BIBLIOTHÈQUE PIERRE-GEORGES-ROY, 7, rue Mgr-Gosselin. Lévis. Mar. au ven. 13h à 21h; sam. 10h à 12h et 13h à 17h; dim. 13h à 17h. «Le bénévolat au fil du temps». Jusqu'à 3 avril.
GALERIES
AU CHAT DORMANT, Place Québec, 880 autoroute Dufferin-Montmorency. Lun. au mer. 9h30 à 17h30. Jeu. ven. 9h30 à 21h. Sam. dim. 9h30 à 17h. Rens.: 523-0106. Jusqu'à 30 avril: Œuvres récentes de Mario Beaudoin, Murielle Hains, Roger Hardy et Michl.
CENTRE D'ART LA CHAPELLE, 620, av. Placette, Vanier. Ouverture une demi-heure avant les spectacles. Tél.: 686-5032. Jusqu'à 17 avril: «Enigme et symbole», de Suzanne Longpré, peintre-sculpteur.
DES ARTS VISUELS, Édicule la Fabrique, 255, boul. Charest Est. Mar. au ven. 9h30 à 16h. Sam. dim. 13h à 17h. Rens.: 656-7631. Jusqu'à 22 avril: «Writing Thai. A Learning Reform» de Toi Ungkavatanpong «Baby Elephants» de Sutee Kunavichayanont.
DU TRACEL, Maison Blanchette, 4187, côte de Cap-Rouge. Cap-Rouge. Jeu. 11h à 18h. Ven. 11h à 21h. Sam. Dim. 13h à 17h. Rens.: 652-8363. Jusqu'à 2 avril: «Sculpture-Nature. Durable-Éphémère», de Yves Benoit, Denis Douville, Elaine Émond, Carmen Guy, Michel O'Connell Guibord, Hélène Labrie, Céline G. Lapointe.
ENGRAMME, centre de production en estampe et en photographie, 501, côte d'Abraham. Inf.: 529-0972. Mer. au ven. 12h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 529-0972, 529-0924. Jusqu'à 26 mars 2001: «À l'aube du nouveau millénaire, l'espace qui nous sépare». Artistes sélectionnés de la Biennale internationale de gravure d'Amadora (Portugal). Jusqu'à 29 avril 2001: «Antagonisme ethnique» de Marc Dugas.
ESTAMPE PLUS, 49, rue Saint-Pierre. Rens.: 694-1303. Du mer. au sam. 11h30 à 17h30 et dim. 13h à 17h. Jusqu'à 15 avril: «Lignes et mouvements» de Hannah Alpha. «Suite cristalline» de Guatán Lacroix.
HÉRITAGE CONTEMPORAIN, 634, Grande-Allée Est (523-7337). Lun. au ven. 12h à 18h. Sam. dim. 12h à

17h. Jusqu'à 13 avril: Œuvres de Gérard Boulanger, Jean-Guy Desrosiers, Yvon Chartrand, Paul Tex Lecor, Marc Poissant, Lettorio Del Signore.
INTERNATIONALE, 87, rue Saint-Pierre. Tous les jours de 10h à 17h. Inf.: 692-1152. Du 6 avril au 16 avril: «De couleurs en fleurs» de Sophie Paquet. Vernissage le 7 avril à 16h.
LA CHAMBRE BLANCHE, 185, Christophe-Colomb Est. Mar. au dim. 13h à 17h. Rens.: 529-2715. Jusqu'à 22 avril: «Mini Plus», installation in situ de Stanisa Dautovic et Branislav Petric (Yougoslavie). Vernissage le vendredi 6 avril à 20h.
LA CLARITÉ-DIEU, 1505, chemin Sainte-Foy, local 301. Inf.: 683-6825. Mar. au sam. 9h30 à 16h. Jusqu'à 21 avril: «Mémoire du futur» de Carmelle Bourgeois, batik.
LA MARÉE MONTANTE, 740, ch. Royal, St-Jean. Île d'Orléans. Sam. dim. 13h à 16h ou sur rendez-vous (829-0507). Jusqu'à 16 avril. Jean-Louis Courteau, huile.
LE 36 DE LA RUE COUILLARD, 36, rue Couillard, Vieux-Québec. Inf.: 692-1806. Ven. au dim. 14h à 17h. Jusqu'à 1er avril: «L'origine du mimosa» de David Naylor.
LE LIEU, Centre en art actuel, 345, rue du Pont. Rens.: 529-9680. Tous les jours 13h à 17h. Jusqu'à 8 avril: «Homework», bilan de son activité en performance, de Andre Stitt.
LINDA VERGE, 1049, avenue des Érables. Mer. au ven. 11h30 à 17h30. Sam. Dim. 13h à 17h. Du 1er avril au 22 avril: Œuvres récentes de Glen Nicoll. Vernissage, demain à 14h.
LOUISE-CARRIER, 33, rue Wolfe, Lévis. Inf.: 838-6000. De 13h à 17h. Jusqu'à 4 avril: peintures d'Olivier Toupin.
MADEINE LACERTE, 1, côte Dinan. Lun. au ven. 9h à 17h; Sam. Dim. 12h à 17h. Jusqu'à 15 avril: Dougal Dewes, dessins récents.
MAISON EPHRAÏM-BÉDARD, 7655, chemin Samuel, dans le Trait-Carré de Charlesbourg. Dim. mar. jeu. 13h30 à 17h. Tél.: 624-7745. Entrée libre. Jusqu'à 31 mars: «Le lys et le trèfle». Une collaboration de la Société historique de Charlesbourg et le Centre d'interprétation des Irlandais de Québec.
MAISON MAGELLA-PARADIS, 7970, Trait-Carré Est. Charlesbourg. Tél.: 624-7961. Jeu. ven. 19h à 21h. Sam. Dim. 13h à 17h. Jusqu'à 15 avril: «Cent titres» de Marc Brochier et Claude Martin.
MATÉRIA, Centre de diffusion en métiers d'art, 395, boul. Charest Est. Dim. sam. 12h à 17h (jeu. ven. 12h à 20h). Entrée libre. Inf.: 524-7337. «De l'usage à la contemplation». Louise Lemieux, art textile; Sylvie Bélanger, sculpture et verre; Chantal Gilbert, joaillerie et coutellerie d'art. Jusqu'à 29 avril.
MONTMARTRE CANADIEN, 1679, chemin Saint-Louis. Inf.: 681-7357. Jusqu'à 15 mai: œuvres récentes de Janine Poitras et Claudette Dupont.
OBSERVATOIRE DE LA CAPITALE, 31e étage de l'édifice Marie-Guyart, 1037, rue De la Chevrotière (644-9841). Lun. au ven. 10h à 16h. Sam. dim. 10h à 17h. Jusqu'à 1er octobre: A propos de Québec. Photographies mettant en valeur l'esprit humain de Québec.
ŒIL DE POISSON, 580, côte d'Abraham. Rens.: 648-2975. Mer. au dim. 12h à 17h. Jusqu'à 1er avril. Grande Galerie: «Honest Blue Eyes», dessins, sculptures, photographies et objets du quotidien, de Roger Anderson, Peter Geschwind et Johan Zettervis (collectif d'artistes suédois) Petite Galerie: «Portraits de société», de Marie-Claude Pratte.
PLACE-ROYALE, 3 Place-Royale, Québec. Tél.: 692-6446. Jusqu'à 30 avril: sculptures d'oiseaux en pierres fines, de Jean-Charles Charuest.
TRAIT-CARRÉ, 7985, Trait-Carré Est. Charlesbourg. Inf.: 681-7357. Jeu. ven. 19h à 21h. Sam. dim. 13h à 17h. Jusqu'à 15 avril: «30 ans de création» de Marc Martel.
TROMPE-L'ŒIL, Cégep de Sainte-Foy, 2410, chemin Sainte-Foy. Inf.: Lun. au ven. 7h30 à 21h. Sam. dim. 12h à 16h. Jusqu'à 8 avril: «Au sommet des cultures», exposition multithématique.
AILLEURS
VIEUX PRESBYTÈRE DE SAINT-FRANÇOIS, 341, chemin Royal, Côte, sculptures sur pierre. Inf.: 829-3614.
THÉÂTRE
QUATRE À QUATRE, de Michel Genest. Mise en scène de Marianne Ouellet et Anne-Marie Genest. Par la troupe Les Treize de l'U. Laval. À 20h, au Théâtre de poche du pavillon Pollock. Entrée: 10\$/8\$. Inf.: 656-2765.
YERMA, tragédie de Federico Garcia Lorca. Mise en scène: Reynald Robinson. À 20h, au Théâtre La Bordée, 1143, rue Saint-Jean. Rens.: 694-9631.
SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER, de Tennessee Williams. Mise en scène: Françoise Faucher. À 20h, au Théâtre du Trident. Grand Théâtre. Rens.: 643-8131.
MOMMOUTH ET MAGGIE, de Marc Doré, Jacques Laroche, Véronique Makdissi-Warren, Tony Conte, Hugues Frenette. Mise en scène de Marc Doré. À 20h, au Théâtre Périscope, 2, rue Crémazie Est. Entrée: 22\$ (hors soirée: 25\$); étudiants et aînés: 16\$ (hors soirée: 22\$). Rens.: 529-2183.
«MILLE ANONYMES» de Daniel Danis. Sous la direction de Gil Champagne. À 20h, au Théâtre Périscope, 2, rue Crémazie Est. Coût: 10\$. Rens.: 529-2183.
SPECTACLES ET VARIÉTÉS
«SUR LES TRACES DE LA BOLDUC». Avec Monique Jutras. À 20h30, au Café-spectacles du Palais Montcalm. Coût: 19\$. Rens.: 670-9011.
PATRICK HUARD. À 20h. Capitole. Rens.: 694-4444.
STÉPHANE ROUSSEAU. À 20h. Salle Albert-Rousseau. Rens.: 659-6710.
DAWN TYLER WATSON, accompagnée par John McGale (Éric Lemoine), à 20h30, à L'Autre Caserne 325, 5e Rue. Coût: 10\$/8\$. Inf.: 653-0124. Présenté par l'Union des créateurs et interprètes de la chanson de Québec.

«BOWLING», de José Fortier. À 20h, à l'Auditorium du Centre François-Charon, 525, boul. Hamel. Profits versés à la Maison Revivre. Coût: 10\$. Réservation: 626-9094.
«L'HONNEUR DES CIPOLINO», de J.J. Bricaire et M. Lasaygues. Mise en scène: Cécile Déziel. À 20h, à l'école La Camaraderie, 3400, boul. Neuville (Saint-Jacques). Coût: 10\$/7\$ (étudiant), 25\$ (famille). Inf.: 694-1230.
«LA BRUNE QUE VOILÀ», Comédie de Robert Lamoureux. Par la troupe Les Grands Enfants de l'Ancienne-Lorette. Mise en scène de Réjean Vigneault. À 20h, au Collège de Champlain, 1400, route de l'Aéroport, Sainte-Foy. Coût: 12\$. Rens.: 872-5909.
MANIGANCES. Série Dimanches famille de l'Institut canadien. Sac à Malice, théâtre et magie (5 à 12 ans). Demain, à 14h. Auditorium Joseph-Lavigne de la bibliothèque Gabrielle-Roy. Entrée: 9,25\$/8\$. Rens.: 691-7400.
D'UN CONCERT À UN STAGE DE COOPÉRATION INTERNATIONALE. Avec la pianiste Josiane Bissonnette. Au programme: Beethoven, Rachmaninoff, Schumann, Paganini, Scarlatti, Scriabine et Prokofiev. À 19h30, à la Maison Générale des Sœurs du Bon-Pasteur, 2550, Marie-Fitzback. Coût: contribution volontaire. Inf.: 871-3142.
MATINEES CLASSIQUES CROISSANT CAFÉ. Demain à 11h: Duo Lessor. À 20h: Trio Louis Laroche. Louis Laroche, trompette; Michelle Fontaine, voix; Gilbert Blais Guitare. Au Vieux bureau de poste de Saint-Romuald, 2172, chemin du Fleuve, Saint-Romuald. Rens.: 839-1018.
ENSEMBLE CHAMADE. Avec Richard Fiset et Daniel Côté, trompettistes; Daniel Tardif et Jean Gagnon, trombonistes; et Mathieu Blain, organiste. À 20h, l'église Chalmers-Wesley, 78, rue Ste-Ursule. Coût: 10\$. Inf.: 837-0924.
COLLÈGE MILITAIRE ROYAL DU CANADA. Concert commémoratif au profit de l'UNICEF. À 19h30, salle Raoul-Jubin, Palais Montcalm. Rens.: 670-9011.
FACULTÉ DE MUSIQUE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL. À 20h: Concert des élèves de la classe de trompette de Trent Sankham, Demain, 14h: Concert des élèves de piano de Joël Pasquier. À 20h: Concert des élèves de la classe de violoncelle d'Hugette Morin. À la Salle Henri-Gagnon, Pav. St-Jacques-Casault, Université Laval. Entrée libre.
CONSERVATOIRE DE MUSIQUE ET D'ART DRAMATIQUE DU QUÉBEC. L'opéra: «The Turn of the Screw» (le Tour d'érou) de Benjamin Britten. Mise en scène de Jacques Lessor. Direction musicale de Gilles Auger. À 20, à la salle Dina-Bélanger, Collège Jésus-Marie de Sillery.
CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR. «Duo Mandoulou» avec Esther Mercier, mandoliniste; Lise Lavioie, guitarière. À 19h30, au 1080, de la Chevrotière. Inf.: 627-3102.
CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE QUÉBEC. Festival de musique de chambre. Demain, de 13h à 17h, au Conservatoire, 270, rue Saint-Amable. Inf.: 643-2190.
JEAN SAULNIER INTERPRÈTE CHOPIN sur un piano Pleyel de 1848. Demain, à 14h, à l'Auditorium du Musée du Québec. Coût: 10\$/8\$. Inf.: 643-2150.
SEMAINE DE LA GUITARE. À 19h30, concert professionnel de mandoline et guitare, à la Chapelle historique du Bon-Pasteur. Inf.: 872-8041, poste 176.
CROISSANTS-MUSIQUE du Grand Théâtre. Demain à 11h. Invités: Francis Covan, accordéon chromatique; Nathalie Dussault, cor. Entrée libre.
CONCERT-CROISSANT au domaine Cataract, 2141, chemin Saint-Louis. Demain, à 11h. Invités: Isabelle Lépine, basson; Frédéric Côté, cor français. Coût: Membres de la Fondation: 45\$; non-membres: 85\$; enfants, étudiants et aînés: 55\$.
ÉCOLE DE MUSIQUE DE DESCHAMBAULT. Concert bénéfice annuel des professeurs. À 19h, à l'église de Deschambault. Coût: 5\$/6\$/8\$. Inf.: 418-286-6941.
CAPRICES DU PRINTEMPS. Concert de finissants du Conservatoire de musique du Québec. Demain, à 11h30, à l'ancienne église Notre-Dame-de-Foy. Invitée: Annie Morier, alto; Lucie Langevin, piano. Rens.: 650-7935.
MESSE DES ARTISTES à la Chapelle Historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrotière. Demain à 10h45. Invités: Étudiants du département de musique du Cégep de Sainte-Foy. Dir. musicale, Christiane Tardif.
SPECTACLES ET VARIÉTÉS
«SUR LES TRACES DE LA BOLDUC». Avec Monique Jutras. À 20h30, au Café-spectacles du Palais Montcalm. Coût: 19\$. Rens.: 670-9011.
PATRICK HUARD. À 20h. Capitole. Rens.: 694-4444.
STÉPHANE ROUSSEAU. À 20h. Salle Albert-Rousseau. Rens.: 659-6710.
DAWN TYLER WATSON, accompagnée par John McGale (Éric Lemoine), à 20h30, à L'Autre Caserne 325, 5e Rue. Coût: 10\$/8\$. Inf.: 653-0124. Présenté par l'Union des créateurs et interprètes de la chanson de Québec.

JE PERSISTE ET SIGNE... BREL. Avec Jean Marchand et Danielle Oderra. À 20h. Aux oiseaux de passage, 499, 4e Avenue. Entrée: 14\$. Rés.: 524-0555.
DANIEL BOUCHER. À 20h30 à L'Anglicane, 33, rue Wolfe. Lévis. Entrée: 26\$. Rens.: 838-6000.
GILLES LATULIPPE. Souper-spectacle au Centre Jacques Duval, 2450, de la Concorde. Rens.: 622-6222.
JAY SEWALL (Blues, Ragtime, Swing). À 20h. Au Vieux bureau de poste de Saint-Romuald, 2172, chemin du Fleuve. Saint-Romuald. Rens.: 839-1018.
CYCLEAU CONTE ET RACONTE. Conte et magie sur le thème de l'eau, avec Jacques Bujold. À 11h, bibliothèque Les Saules.
CAFÉS/BARS/RESTAURANTS
Supercharge. À 21h30. Bal du Léopard, 1049, 3e Avenue. Tél.: 529-3829.
La Maudite française, blues band. À L'Express du Sud, 8093, boul. du Centre-Hospitalier, Charly. Rens.: 832-8613.
DJ Tao Tao et Peakeleier. À 22h. Au Kashmir, 1018, rue Saint-Jean.
Tommas Jensen, à 21h30, au Fou-Bar, 525, rue St-Jean.
Quartette Johanne Hébert. À 21h30. Au Café-Bar l'Emprise de l'Hotel Clarendon, 57, rue Sainte-Anne.
Chansonniers Christian et Albert. À 19h30, au café-bistro «Le diable est aux anges», 28, boul. Champlain. Inf.: 692-4674.
Musique traditionnelle irlandaise. À 21h, au St-Patrick Pub Irlandais, 45, rue Couillard. Inf.: 694-0618.
L'HORIZON FAMILLES MONOPARENTALES, 1090, rue de Liège-Sainte-Foy. Soirée dansante. Coût: 25\$. Demain, à 9h30, déjeuner-causette. «Avec l'aide de me préparer l'avenir que je veux?». Coût: 5\$/25\$. Info: 651-8027.
LES AMIS DE LA DANSE. Danses sociales et en ligne avec Disco Mania. À 20h30, au Centre communautaire Paul-Boullé, Charly. Inf.: 831-8205.
SOUPER BÉNÉFICÉ DES CADETS DE L'AIR DE CHARLESBOURG. Pizza-thé, à 17h30, suivi d'un encan chinois, à 20h, et d'une soirée dansante. À la polyvalente de Charlesbourg, 800, Place Sorbonne. Inf.: 622-9711.
SOIRÉE DANSE-RENCONTRE. Pour les femmes avec de belles rencontres et les hommes qui les préfèrent. Bienvenu aux couples. À 21h, au 1039, rue Wolfe, Sainte-Foy. Coût: 10\$. Inf.: 843-5441.
CLUB IMPRÉVU. gens-libres 25-45 ans. Souper-rencontre, à 18h30, au restaurant Chez D0, au 1626, chemin Saint-Louis. Rencontre avant 15 h. Déjeuner-rencontre, demain à 10h, au restaurant La Fougasse, 1648 chemin Saint-Louis. Info: 874-3724.
SOIRÉE DANSANTE, au Centre Du Vanier, 1100 rue Galbois. Coût: 5\$. Info: Jean-Paul Labrie 663-9459.
SOUPER-RENCONTRE POUR GENS SEULS, hommes et femmes. À 18h30, au bistro Le Saint-Patrick, 3405, boul. Hamel. Inf.: 682-3158.
SOIRÉES DANSE-RENCONTRE avec animation, pour les femmes avec de belles rencontres et les hommes qui les préfèrent. Les samedis à 21h, au 1039, rue Wolfe, Sainte-Foy. Coût: 10\$. Inf.: 843-5441.
«6 À 8» OU SOIRÉE-RENCONTRE pour gens seuls de 35 à 55 ans, au Pub Le Gîte, 5155, boul. Hamel. Buffet et animation par Claire Savard. Demain: déjeuner-rencontre à 11h30 au St-Erasmus, 3121, boul. Hochelaga, Sainte-Foy. Aucune réservation nécessaire. Info: 872-0730.
CLUB D'ÂGE D'OR CHAUVEAU. Soirée dansante avec l'orchestre Le Bel Âge. À l'école Etincelle, 1401, rue Lucien, Sainte-Foy. Adm.: 7\$. avec buffet froid. Info: 872-1390.
SOIRÉE DE DANSE IRÈNE ST-CYR. À 21 h., au Centre Des Chutes, 4054, boul. Ste-Anne, avec la Disco Préluce. Inf.: 661-2301.
SOUPER-RENCONTRE, danses, gens seuls 40 ans et plus, à 18h, à l'Hotel Carlton, 2800, boul. Laurier, salle Sainte-Foy. Spécial: souper aux chandelles. Sans réservation. Entrée: 45\$. Souper: 65\$/95\$. Inf.: Gary 622-4749.
SOUPER-RENCONTRE THÉMATIQUE. Animé par Daniel Soucy et Sylvie Bourgeois, thérapeutes. Souper, discussion interactive, jeux, etc. À 18h30, au restaurant La Germanie, 9765, boul. de l'Ornière. Coût: 35\$. Rés. oblig. 842-3223.
DÉJEUNER-RENCONTRE ACCUEIL CHALEUREUX pour les 48-65 ans, demain à 9h30, à l'Hotel Québec, Sainte-Foy. Info: 659-1716.
CLUB RÉTRODANSE, 4780, ch. Saint-Félix, Cap-Rouge. Danses sociales pour tous. À 20h30. Adm. 6\$. Inf.: 877-2557.
GENS SEULS. Déjeuner-rencontre, demain, à 10h, au Petit coin breton, Place de la Cité, Sainte-Foy. Info: 653-6051.
VERT L'AVENTURE PLEIN AIR. Club sportif. 5 à 7, au Pub Liverpool 3191, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy. Demain Ski de fond ou départ au Point Jambon. Réserve des Laurentides. Requiert à 8h30, des Galeries Charlesbourg. Inf.: 687-2396.

LILI SCÉNARIO: LISE VAILLANCOURT MISE EN SCÈNE: JACQUELINE GOSSELIN ET ROBERT DION UNE PRODUCTION DE DYNAMO THÉÂTRE
Les Gros Becs CENTRE DE DIFFUSION DE THÉÂTRE JEUNESSE www.lesgrosbecs.qc.ca
Lieu de présentation: Salle Multi de Méduse, 591, Saint-Vallier Est, Québec
UN SPECTACLE DE THÉÂTRE ACROBATIQUE À NE PAS MANQUER! RÉSERVEZ! (418) 522-7880

Fièvre Printanière à LA MAISON JAUNE Programmation Avril-Mai 2001 une mini-session stimulante
Cours en ARTS VISUELS Dessin • Croquis • Peinture • Sculpture (modelage)
Cours en CHANT Formation vocale • Cours privés
Cours en DANSE Danse contemporaine
Cours en THÉÂTRE Le jeu devant la caméra • Interprétation et... poésie
Cours pour adolescents et adultes, dirigés par des artistes professionnels. Petits groupes etc... plaisir assuré
INFORMATION • INSCRIPTION LA MAISON JAUNE 206, rue Christophe-Colomb Est, Québec LE SOLEIL 521.5343 CAMPS D'ÉTÉ, JEUNES DE 6 À 17 ANS ARTS PLASTIQUES • CHANT • DANSE • THÉÂTRE

Concours « Où est Pixel? » Indice du 2 au 8 avril chaussée
Rendez-vous à l'exposition « Le Québec technologique Tout simplement génial! », au Pavillon des Sciences d'ExpoCité. Notez l'indice ci-contre et découvrez dans quelle zone thématique se cache Pixel. À gagner : un des 10 ordinateurs multimédias NetVista de IBM. Un ordinateur est attribué chaque semaine. Bonne chance !
Ministère de la Recherche, de la Science et de la Technologie

CHIK présente

Le

# «KITSCH» party!

Le 17 avril à 20 h  
au Palace Casino

Martin Stevens

Les Tubes de Musimax

Hommage à Joe Dassin

**Privé... exclusif  
et ben ben kitsch**

## ÉCOUTE CHIK!



**chik**  
**98.9**  
énergie

[www.radioenergie.com](http://www.radioenergie.com)

**100%** hits  
humour